The Epoch Times

大紀元 La Grande Époque

ÉDITION 217

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 16 – 29 FÉVRIER 2012 • BIMENSUEL

Premier concours de couture Han

P. 15 Culture

Sagesse ancienne pour un sommeil sain

P. 13 Santé

Sur la route du Pisco

P. 11 Voyage

Rapport de l'ONU sur le développement durable : « *Un avenir qui vaut la peine d'être choisi* »

Getty Images

Selon le rapport des Nations unies publié le 30 janvier 2012, le monde aura besoin de 30 % de plus d'eau potable d'ici à 2030. *Page 4*

L'Éthiopie utilise des lois antiterroristes pour museler l'opposition

La Cour supérieure éthiopienne a dernièrement octroyé de lourdes peines à cinq journalistes dissidents, dont un rédacteur exilé aux États-Unis, à la suite de vagues accusations de « *terrorisme* ». Les détracteurs font état de fausses accusations et accusent à leur tour l'Éthiopie d'utiliser de soi-disant lois antiterroristes afin d'opprimer la population.

« *Ils n'ont aucune preuve d'un quelconque acte de terrorisme. Je crois en la résistance civile pacifique pour remplacer des dictateurs comme Meles Zenawi* », affirme Elias Kifle, le rédacteur en chef d'*Ethiopian Review* qui a écopé d'une peine de prison à perpétuité par contumace.

Les accusés ont tous été reconnus coupables de crimes de nature terroriste et ont écopé de peines de prison allant de 14 ans à la perpétuité. Les preuves accumulées contre eux consisteraient essentiellement d'articles critiquant le gouvernement et de communications interceptées entre les journalistes.

« *Les preuves des procureurs démontrent que la liberté d'expression a été criminalisée dans ce procès et que critiquer le gouvernement est un crime* », a déclaré Claire Beston, recherchiste pour l'Éthiopie chez Amnesty International.

Plusieurs des articles incriminés rapportaient sur l'apparition fréquente du slogan *Beka!* (*Assez !*) un peu partout dans la capitale Addis-Abeba. Ce slogan visait à inciter les gens à participer à une manifestation pacifique contre le gouvernement au début de 2011 lorsque le monde arabe est entré en ébullition.

La vie en exil

Lorsqu'Elias Kifle, qui habite actuellement à Washington, D.C., a appris la nouvelle d'un de ses journalistes à Addis-Abeba qu'il venait d'écoper d'une peine à perpétuité par contumace, il a dit qu'il s'y attendait, ayant déjà écopé d'une telle peine en 2005 pour « *trahison* ».

« *Je n'ai pas eu d'autres réactions que de me dire de lutter plus vigoureusement que jamais pour aider à déposer cette junte tribale fasciste qui terrorise les gens en Éthiopie* », explique M. Kifle.

Lire la suite page 2

Chute des inscriptions dans les universités anglaises

Cette année, les candidatures à l'inscription dans les université anglaises ont chuté de 9,9 % après une mesure controversée de triplement des frais de scolarité, qui sont passés de 3.600 euros à près de 10.800 euros. La précédente grosse augmentation des frais d'étude remonte à 2006, lorsqu'ils sont passés de 1.200 à 3.600 euros. Les données de l'UCAS, un organisme qui enregistre les admissions des universités, montrent que les premières victimes de cette flambée du coût des études sont les étudiants adultes. Les demandes qui émanent des plus de 23 ans ont chuté de 13,5 %.

À l'échelle nationale, les candidatures ont baissé de 8,7 %, mais plus faiblement en Écosse et au Pays de Galles car le gouvernement paie les frais de scolarité des étudiants. Sur une année, les demandes dans ces deux territoires n'ont respectivement baissé que de 1,5 % et 1,9 %. Le professeur Michael Farthing, président du groupe 1994 (groupe de promotion de l'excellence dans la recherche et l'enseignement) et Vice-président de l'université du Sussex, explique que le système de prêts assure que l'obtention de crédits ne doit pas être un obstacle pour ceux qui aspirent à des études supérieures. Mais ce message, constate-t-il, n'est manifestement pas passé auprès des candidats potentiels.

Dans une déclaration, le professeur explique que « *l'incertitude causée par l'approche désordonnée du gouvernement pour réformer n'a pas aidé. Le fait qu'autant d'universités soient obligées de renégocier leurs honoraires et les modalités de leurs aides financières suite aux plans confus du gouvernement pour assouplir le contrôle du nombre d'étudiants, en est l'exemple parfait.* »

Lire la suite page 6

Chine *P. 4*

Gao Zhisheng, mort sous la torture ?

Ukraine *P. 2*

La lutte des commerçants contre la corruption

Économie *P. 7*

Une agence de notation européenne pour fin 2012

SOMMAIRE

2 à 5 International
6 Europe
7 Économie
8 Immobilier

cahier A

9 Nouveau regard
10 Science
11 Voyage
12 Vivre aujourd'hui
13 Santé
14 Cinéma
15 Culture et traditions chinoises
16 Culture

cahier B

L'Éthiopie utilise des lois antiterroristes pour museler l'opposition

Un journaliste exilé écope d'une seconde peine de prison à perpétuité

Suite de la première page

Il y a environ vingt ans, lorsque M. Kifle était âgé de 16 ans, il est allé aux États-Unis pour étudier les sciences politiques. Il a décidé de dédier sa vie à aider à transformer la culture politique en Éthiopie qui, selon lui, « *est une des plus pauvres au monde, puisque sa population est parmi les moins libres* ».

En tant que rédacteur d'*Ethiopian Review*, un des sites de nouvelles et d'opinions les plus visités en Éthiopie – même après son interdiction par le régime actuel – l'influence de M. Kifle en Éthiopie est considérable.

Il n'y a pas de traité d'extradition entre Washington et Addis-Abeba, ainsi l'octroi d'une seconde peine de prison à perpétuité n'aura pas d'effet sur la vie de M. Kifle.

« *L'objectif de cette condamnation vise à terroriser et à effrayer quiconque en Éthiopie qui collabore avec moi dans la collecte d'information au sujet des crimes du régime. Meles Zenawi veut éliminer toute opposition à son pouvoir* », indique M. Kifle.

Elias Kifle connaît les autres journalistes et militants qui ont été condamnés dernièrement, puisqu'ils sont bien connus en Éthiopie et ils partagent parfois des informations. Habitant à l'étranger, M. Kifle est le seul parmi ses collègues qui puisse échapper à sa peine ; les autres font face à de longues peines dans les infâmes prisons éthiopiennes.

« *Tous les membres proches de ma famille ont été forcés de s'exiler. Le régime a confisqué la propriété familiale, a arrêté et détenu mon père pendant trois mois et j'ai finalement été obligé de les sortir du pays.* »

TONY KARUMBA/AFP/Getty Images

Thabo Mbeki (G), l'ancien président d'Afrique du Sud parle avec le président éthiopien Meles Zenawi (D), avant l'ouverture officielle du Sommet de l'Union africaine, dans la capitale éthiopienne Addis-Abeba le 29 janvier 2012.

Une situation qui s'aggrave

Depuis mars 2011, plus de 100 journalistes et membres de l'opposition ont été arrêtés et condamnés en Éthiopie en vertu de la soi-disant « *Proclamation antiterroriste No 652* » qui est entrée en vigueur en 2009.

« *Cette loi de 2009 utilise le mot en vogue "*terrorisme*" pour encourager l'Occident à continuer à considérer l'Éthiopie comme un partenaire vital dans la guerre au terrorisme, détournant l'attention du réel objectif de cette loi : éliminer toute opposition au régime du Premier ministre Meles Zenawi* », écrit l'ex-directrice exécutive de *Jurist Legal News & Research,* Abigail Salisbury, dans une chronique publiée par *Jurist*.

L'arrestation et la condamnation récente de deux journalistes suédois à onze ans de prison est un autre signe que le régime éthiopien a confiance dans ses politiques répressives.

La liste d'exemples de récentes violations des droits de la personne énumérés par M. Kifle est très longue.

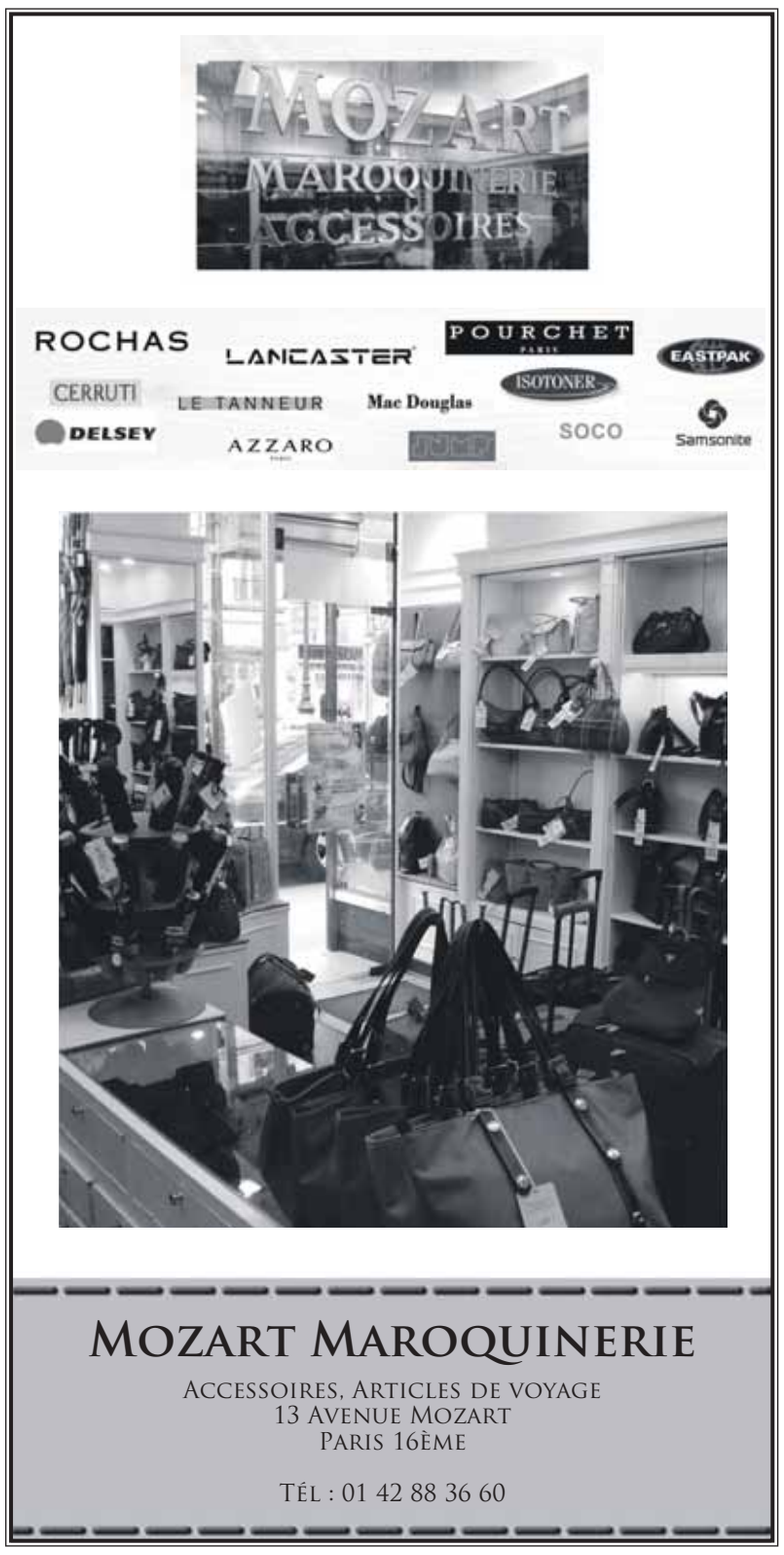
« *La récente condamnation des journalistes à de lourdes peines d'emprisonnement ; l'expulsion de 70 % de la population de Gambella afin que le régime puisse louer leurs terres aux investisseurs étrangers ; la guerre génocidaire dans la région de l'Ogaden dans l'est de l'Éthiopie ; le brouillage du signal de Voice of America, de la radio allemande et de la télévision par satellite éthiopienne ; le blocage des sites de nouvelles éthiopiens, comme EthiopianReview.com ; les récentes arrestations massives et les passages à tabac d'étudiants à Nekempt et Hossana ; la torture des prisonniers politiques […] je peux continuer encore et encore.* »

Elias Kifle affirme que l'aide fournie par l'Occident et la Chine n'aide en rien, au contraire, les choses s'aggravent.

« *La machinerie de répression du régime est alimentée par les 3 milliards de dollars qu'il reçoit annuellement de l'Union européenne et des Etats-Unis* », dénonce M. Kifle.

Il y a quelques jours, le soi-disant cadeau de la Chine à l'Afrique, le nouveau siège de 200 millions de dollars de l'Union africaine, a ouvert ses portes à Addis-Abeba.

PETER VALK



Dans l'ombre du plus grand barrage de l'Inde

JOBAT, Inde – Renvoyés de leurs terres et forcés d'abandonner leurs traditions, les peuples tribaux de l'État indien de Madhya Pradesh ont pris position. Depuis novembre 2011, ils ont construit un camp sur une zone de terre appartenant au gouvernement et repris leur vie traditionnelle dans un geste de protestation contre les promesses non tenues – promesse d'être déplacés vers une terre appropriée après que les leurs seraient submergées dans le cadre du projet du plus grand barrage en Inde.

Depuis 1979, les autorités indiennes ont travaillé sur le projet du barrage Narmada. Il consiste dans la construction prodigieuse de 3.200 barrages le long de la rivière Narmada – la troisième rivière la plus importante en Inde et limite coutumière entre le nord et le sud du pays. La pièce maîtresse du projet, prévue d'être achevée en 2025, est un seul barrage de béton de 1.200 mètres de long.

Pendant des décennies, le projet a été marqué par une controverse menée par le ressentiment de ceux qui ont perdu leur village et leurs moyens d'existence. Il y a eu beaucoup de promesses mais nombre des peuples tribaux déplacés affirment que lesdites promesses n'ont pas été tenues.

Selon Shrikant, de Narmada Bachao Andolan – mouvement social comprenant des tribus, des fermiers et des écologistes opposés au projet du barrage Narmada – les lois indiennes stipulent que ceux qui ont été délocalisés par les barrages ont droit à une terre cultivable proche des commodités de base.

Les autorités indiennes affirment que le barrage est une source de valeur d'eau et d'électricité pour la région. « *Pour une tribu déplacée, sept tribus en tireront bénéfice* », affirme le site Internet officiel du projet de barrages.

Poussées par les eaux montantes, de nombreuses tribus ont dû se déplacer vers les hauteurs, plus difficiles à cultiver. Le terrain rocailleux ne peut être cultivé que pendant environ un mois et demi par an. Les zones sont aussi isolées parce que les routes sont submergées, laissant des villages accessibles uniquement par bateau.

Sans autre source de revenu, les tribus ont été dépendantes des approvisionnements en nourriture du gouvernement. Une famille de six personnes reçoit de 10 à 15 kilogrammes de nourriture par mois, principalement du blé et du riz, que les activistes estiment être insuffisants.

« *Notre terre et nos maisons ont été submergées au cours des quinze années passées. Nous devions vendre nos chèvres et nos buffles pour vivre et au cours des cinq années passées, nous n'avions même pas les actifs du bétail. La vie est devenue très difficile, et à plusieurs reprises, nous n'avions pas d'argent pour acheter de nourriture* », affirme Surbhan, âgé de 39 ans, venu vivre sur la terre occupée avec son épouse et ses parents.

Mécontents de ne pas avoir reçu la terre convenable promise par les autorités, une communauté de près de 130 à 150 personnes vit maintenant sur des terres d'une superficie de 35 hectares qu'elles exploitent et qui étaient avant utilisées par le gouvernement pour des recherches agricoles.

L'endroit consiste en une grande tente et les membres de la famille surveillent à tour de rôle le cheptel et les petits enfants. Les « activistes » vont de petits enfants à des octogénaires.

Narmada Bachao Andolan

Des manifestants dans une tente construite sur une zone occupée des terres appartenant au gouvernement de Jobat, dans l'État Madhya Pradesh, en Inde, protestent contre le fait de ne pas avoir reçu la terre promise lorsque leurs villages ont été submergés, lors du projet du plus grand barrage de l'Inde.

« *Il ne s'agit pas d'une 'saisie de terre' mais d'une 'saisie de droit' des terres par les personnes expulsées par le barrage de Narmada* », affirme une note diffusée par le mouvement Narmada Bachao Andolan.

Les activistes affirment avoir eu recours à l'occupation en dernière option. Ils affirment que les autorités ont publié des données « *frauduleuses* » affirmant que la réimplantation des personnes déplacées a été réalisée.

Les premiers jours, la police est venue sur le site de protestation, mais aucune action n'a été entreprise. Cependant, l'eau et l'électricité ont été coupées par les autorités, forçant les tribus à porter des seaux d'eau potable depuis une distance éloignée d'environ 500 mètres – leur seule eau de source.

« *Nous nous asseyons ici pour nos droits et nous resterons jusqu'à ce que nous puissions avoir une terre correcte en compensation. Nous ne pouvons vivre sans cela* », affirme Surbhan.

VENUS UPADHAYAYA

Sergei Subinsky/AFP/Getty Images

Manifestation de commerçants à Kiev.

La lutte des commerçants ukrainiens contre la corruption

Kiev – Igor Zaprudskiy, la cinquantaine, propriétaire d'un petit magasin de luminaires dans l'est de l'Ukraine, s'est attiré les foudres des autorités depuis qu'il a décidé de participer aux manifestations contre la corruption qui détruit son commerce et celui d'autres petits commerçants.

Voilà dix ans que Zaprudskiy tient son commerce et dirige un syndicat d'entrepreneurs dans la ville orientale de Lugansk. Son chiffre d'affaires annuel qui avoisine les 35.000 euros, ne lui permet pas de faire de bénéfice, explique t-il. Car avec l'augmentation des prix des produits, les clients n'achètent plus comme avant.

Mais le vrai problème pour Zaprudskiy c'est surtout la corruption. Les petits commerçants sont minés par « *des impôts corrompus* » et les pots de vin. Pour lui, la nouvelle réglementation imposée par le président Viktor Ianoukovitch n'a pas réglé ces problèmes et les représentants du fisc profitent de cette lacune pour extorquer à souhait.

C'est devenu une pratique banale pour les autorités, d'extorquer les petits commerces à l'aide de taxes « *gonflées* », trois fois plus élevées que la normale. De nombreux commerçants n'ont d'autre choix par conséquent que d'augmenter leurs prix.

Il y a deux ans lorsque la réglementation sur les taxes a changé, Zaprudskiy est descendu dans la rue pour la première fois et il n'a pas cessé depuis. Mais cela lui a coûté cher. Il a commencé à être harcelé par les autorités. Les pompiers viennent scruter son magasin, suivis par les agents des impôts et enfin par la police qui confisque ses produits même si ses documents sont en règle.

Il a fallu que les médias locaux attirent l'attention du public sur son cas et que ses homologues commerçants manifestent en sa faveur, pour que les autorités cessent les harcèlements et lui rendent sa marchandise. Au final, le procureur a malgré tout condamné Zaprudskiy à payer une amende pour une utilisation incorrecte de son installation, ce qu'il rejette fermement.

« *Les autorités locales, le procureur, le juge et la police font partie du même système corrompu* » lâche t-il, amer. « *Le système est tellement corrompu que même si vous êtes 100% droit, vous ne pouvez pas les en convaincre devant un tribunal* ».

« *Ici, il n'y a pas de loi, ni de justice dans les tribunaux. C'est très difficile pour un entrepreneur de protéger ses droits* », analyse Zaprudskiy.

Il a depuis fait appel à la Cour européenne des Droits de l'Homme. « *Nous devons protéger nos droits, les obliger [à répondre de leurs actes]* ».

L'Ukraine chute depuis deux ans dans les classements internationaux de respect des droit commerciaux : le rapport 2011 de la Banque Mondiale, qui analyse la réglementation du commerce international, classe le pays 152e sur les 183 participants, soit une dégradation de trois places en un an. Pour l'équité du paiement des impôts, l'Ukraine est 181e sur les 183.

Si, en 2010, de nouvelles lois anticorruption ont été votées, pour que les fonctionnaires déclarent leurs revenus, rien n'a encore changé. Pour Transparency International, qui calcule l'indice de perception de la corruption, l'Ukraine chute de la 134e place mondiale à la 152e. Le pays se trouve à présent au même niveau que la Russie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie et de nombreux pays africains.

Début février, Zaprudskiy est revenu à Kiev en compagnie d'entrepreneurs d'autres régions pour protester contre « *la tyrannie bureaucratique* » et la corruption des bureaux de douanes du pays.

Galina Vdovina, membre du syndicat des douanes, explique avoir participé à la lettre récemment envoyée au président Viktor Ianoukovitch, au nom de 5.000 expéditeurs de fret et de courtiers en douanes travaillant dans les ports du sud.

« *Nous avons envoyé une lettre assez honnête... dans laquelle nous expliquons clairement que les dessous-de-table et la corruption ont atteint un seuil intolérable* ».

Elle explique que si un camion ou un conteneur passe des heures supplémentaires aux douanes, l'affréteur se retrouve condamné à payer une amende, ce qui pousse ces derniers à verser des pots de vin afin de sortir rapidement leurs marchandises des douanes.

La lettre continue : « *Aucun conteneur n'arrive à sortir des douanes sans dessous-de-table. Les douaniers refusent de regarder les documents de fret, sans fournir aucune justification* ».

Les expéditeurs de fret doivent payer entre 380 et 1.500 euros par conteneur, assure Vdovina. Même si l'an dernier plusieurs douaniers qui recevaient des pots de vin ont été pris sur le fait, la situation ne s'est pas améliorée. Et jusqu'ici, leurs protestations sont restées lettre morte.

ANDREY VOLKOV

CHINE

Amnesty international : « *un pratiquant de Falun Gong proche de la mort* »

Un pratiquant du Falun Gong est emprisonné dans le Nord glacial de la Chine. D'après Amnesty International, il a enduré des tortures et des grèves de la faim depuis son incarcération en mars 2011 et sa famille craint pour sa vie. Le 8 février, Amnesty a publié une « *action urgente* » pour le cas de Zhou, invitant à faire pression sur les autorités liées à sa détention afin qu'il puisse être libéré et recevoir les soins dont il a besoin.

« *Zhou Xiangyang est maintenu en détention depuis le 5 mars 2011 à la prison de Gangbei, à Tianjin, au nord de Pékin. Ses proches l'ont vu il y a quelques jours et ont affirmé qu'il est en très mauvaise santé et semble proche de la mort. Quelques jours auparavant, les responsables de la prison avaient appelé la famille de cet homme pour qu'elle vienne lui rendre visite. Ce dernier a demandé environ 24 euros à ses proches afin de s'acheter des vêtements. Ceux-ci pensent qu'il se sent près de mourir et veut avoir des habits corrects au moment de sa mort. Lorsqu'ils sont venus le voir, Zhou Xiangyang leur a dit que la souffrance qu'il éprouvait dans la prison était inimaginable et qu'il ne pouvait plus la supporter* », a déclaré Amnesty.

« *Si la prison continue de refuser de remettre Zhou Xiangyang en liberté pour raisons médicales, cet homme risque de mourir* », peut-on lire dans la déclaration de l'action urgente. Les « *actions urgentes* » encouragent les gens à travers le monde à envoyer des lettres aux autorités pour exiger des traitements humains pour les détenus. « *Bien que les autorités chinoises soient devenues de plus en plus imperméables à la pression internationale ces dernières années, on constate néanmoins une différence quand un cas particulier se fait largement connaître* », a déclaré par téléphone Corinna-Barbara Francis, enquêteur d'Amnesty international pour la Chine.

Les directeurs et les surveillants des centres pénitenciers violent le droit d'accès aux soins des détenus. Après les avoir torturés, ils les relâchent simplement alors qu'ils sont à l'article de la mort. Puisque le détenu meurt hors de la prison, les autorités se déchargent de la responsabilité du décès. L'autre technique souvent employée consiste à déclarer un suicide après avoir torturé le détenu à mort. Le centre d'information du Falun Dafa décrit cela comme une « *stratégie fréquente* » dans son rapport annuel de 2009. Des dizaines de cas sont enregistrés chaque année.

« *Il semble qu'il y ait une technique, au moins dans une certaine mesure, consistant à relâcher les gens de peur qu'ils ne décèdent en détention. Cela rend encore plus urgente la nécessité de réagir à certains cas et de souligner le fait que ces personnes n'étaient pas en bon état avant d'être relâchées* », a rajouté Corinna-Barbara Francis.

Les nouvelles sur la condition physique de Zhou sont les dernières d'une série de persécution longue de dix années dont il a été la cible avec son épouse, Li Shanshan, qui elle-même est depuis deux ans dans un camp de « *rééducation par le travail* » pour avoir rassemblé les signatures des habitants de son village dans une pétition afin de faire libérer son mari. D'après le site du Falun Gong, elle a fait circuler la pétition dans son village avec l'aide de sa famille. La lettre en a ému beaucoup jusqu'aux larmes et au moins 2.300 personnes l'ont signée.

La police a répliqué en condamnant Li Shanshan à deux ans de travaux forcés et en arrêtant le frère et la belle-sœur de Zhou Xiangyang ainsi que trois autres personnes. D'après Amnesty, les autorités refusent de communiquer le lieu de détention de la femme de Zhou et on ne sait toujours pas si les autres ont été relâchés ou non.

Le Falun Gong est une méthode spirituelle chinoise traditionnelle pour l'esprit et le corps incluant cinq exercices méditatifs et basée sur les principes d'authenticité, de bienveillance et de tolérance. Après avoir été rendue publique en 1992, sa popularité n'a cessé de croître et en 1999, on dénombrait plus de 70 millions de personnes pratiquant le Falun Gong. Ceci a été interprété comme une menace par l'ancien dirigeant du parti communiste Jiang Zemin qui s'est engagé dans une lutte politique à l'échelle nationale dans le but de purger le pays de tous ses croyants. Plus de 3.500 décès à cause des tortures ou de mauvais traitements ont étés confirmés, le nombre réel reste inconnu.

MATTHEW ROBERTSON

Minghui.org

Zhou Xiangyang avant d'être arrêté et torturé.

Minghui.org

Li Shanshan a été condamnée à deux ans de camp de travail pour ses croyances, elle tente de faire libérer son mari.

Texte de l'action urgente de Amnesty : http://www.amnesty.org/en/library/info/ASA17/005/2012/en

Le grand boom des dépenses militaires sud-américaines

Selon un nouveau rapport d'un *think-tank* scandinave, les pays latino-américains et caribéens dépensent des sommes croissantes pour leurs forces armées, en sortant bien souvent du cadre des budgets officiels. Si ce constat soulève des inquiétudes liées à un possible manque de responsabilité démocratique, la tendance ne semble pourtant pas, dans la majorité des cas, avoir affecté les services sociaux.

L'institut International de Recherche sur la Paix de Stockholm (SIPRI) constate que l'ensemble des États latino-américains examinés se sont améliorés sur la transparence de leurs dépenses militaires en rendant l'information sur les budgets de la défense accessible au public.

Norberto Duarte/AFP/Getty

Le président chilien Sebastian Pinera (g) reçoit des honneurs militaires en arrivant au palais présidentiel à Asunción le 26 octobre 2011.

Cependant, il ajoute que « *davantage de transparence est nécessaire dans la déclaration des financements hors-budget pour des acquisitions d'armes.* »

« *Les informations disponibles dans beaucoup d'États laissent d'importantes questions ouvertes sur ce qui est exactement dépensé et pourquoi* », indique Carina Solmirano, un des co-auteurs de ce rapport, dans un communiqué de presse.

À compter de 2003, les pays latino-américains ont augmenté leurs dépenses pour la défense de 8,5% par an en moyenne, atteignant presque 70 milliards de dollars de dépenses en 2010, selon le groupe de réflexion.

Ces budgets militaires en inflation semblent être en grande partie destinés à la politique intérieure plutôt qu'à une augmentation des risques internationaux. « *Cela fait quelque temps déjà que la menace de conflit inter-États dans la région est pratiquement inexistante* », dit le rapport. Pourtant, pour certains pays, notamment le Mexique, la Colombie et le Pérou, les conflits armés internes entre les forces gouvernementales, les cartels de drogue et les groupes paramilitaires sont monnaie courante, avec une grande quantité de crimes organisés dans l'ensemble de l'Amérique Centrale.

En même temps, la pauvreté et l'inégalité sociale sont encore fréquentes dans la région. Pour cette raison, l'augmentation des dépenses militaires « *a soulevé, dans certains milieux, l'inquiétude que les maigres ressources soient inutilement détournées en faveur d'autres priorités budgétaires civiles* », indique le rapport.

Malgré les inquiétudes, les données disponibles ne montrent pas une tendance inverse entre les dépenses militaires et celles pour l'éducation et la santé – fondements du développement économique à long terme.

« *La plupart des pays latino-américains semblent maintenir ou augmenter les dépenses de santé et d'éducation en dépit des hausses des budgets militaires* », a déclaré Dr Sam Perlo-Freeman, qui dirige le Projet sur les Dépenses Militaires du SIPRI.

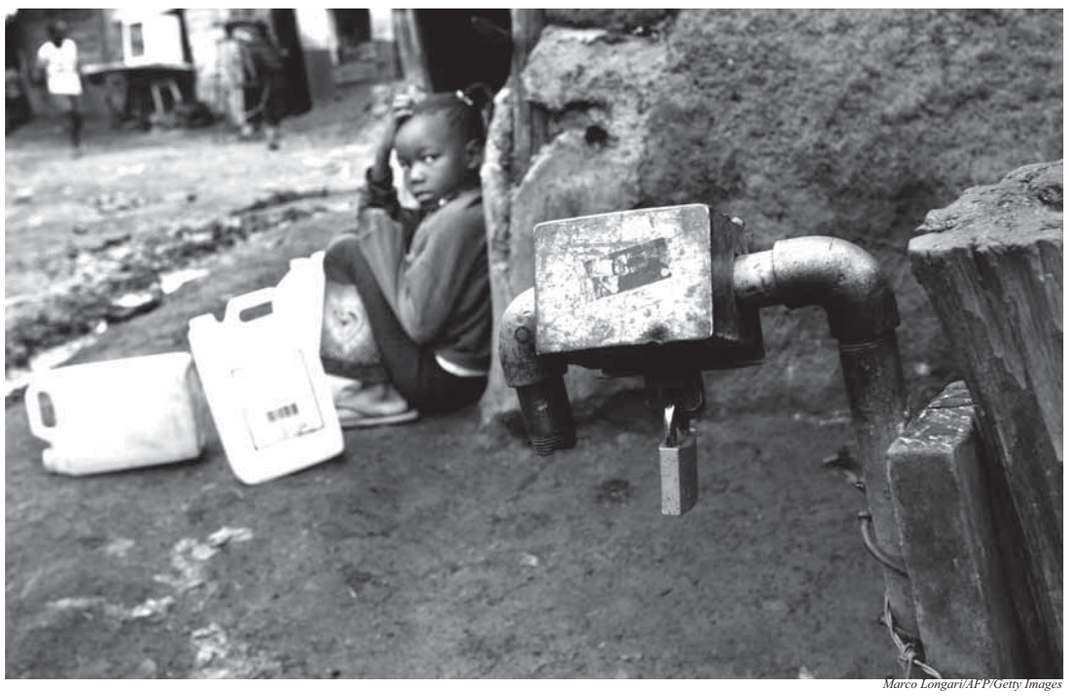
Les exceptions notables à cette règle sont le Chili et l'Équateur, où les dépenses militaires dépassent aujourd'hui amplement les dépenses dans ces importants programmes sociaux.

Au Venezuela et à Cuba, sources particulières d'inquiétude, les estimations sont rendues difficiles par le manque d'information. « *La dépense militaire de Cuba est très opaque, avec seulement un montant total officiel agrégé sur plusieurs années* », indique le rapport.

ALEX JOHNSTON

Rapport de l'ONU sur le développement durable : « *Un avenir qui vaut la peine d'être choisi* »

Le rapport *Des gens qui réagissent, une planète qui réagit, un avenir qui vaut la peine d'être choisi* (*Resilient People, Resilient Planet: A Future Worth Choosing*) remis au secrétaire général de l'ONU Ban Ki Moon à Addis Abeba le 30 janvier vise à mettre en œuvre le développement durable et prône une croissance économique qui réduise la pauvreté.



Marco Longari/AFP/Getty Images

Selon le rapport des Nations unies publié le 30 janvier 2012, le monde aura besoin de 30% de plus d'eau potable d'ici à 2030.

La population mondiale s'accroissant rapidement, le monde est engagé dans une course contre la montre afin de déterminer la demande croissante en essence, en nourriture et en eau. Le concept n'est pas nouveau mais l'urgence est aiguë et finalement, le monde a besoin que l'on agisse dans ces domaines, conclut le rapport.

La commission de 22 membres, menée par le président sud-africain Jacob Zuma et la présidente finlandaise Tarja Halonen, a été établie en 2010 afin de déterminer un processus pour le monde, basé sur le développement durable et la faible prospérité du carbone.

Précurseur important de la commission, le Rapport Brundtland de 1987 a tout d'abord présenté le concept de développement durable comme le nouveau paradigme à une croissance économique qui inclut une égalité sociale et une viabilité environnementale.

Bien que le terme soit maintenant mis à toutes les sauces, il n'a jamais été véritablement appliqué. La raison ? « *Une défaillance de volonté politique* », conclut la commission après avoir considéré le dernier quart de siècle.

En pratique, affirment-ils, le développement durable à échoué parce qu'il n'est jamais entré sérieusement dans les débats de politique économique. Les décideurs économiques ont plutôt considéré ces éléments comme externes, par rapport à l'objectif de la gestion économique quel qu'en soit le niveau.

Dès le début, le rapport paraphrase Charles Dickens, affirmant que « *notre planète et notre monde vivent la meilleure et la pire période* », se référant à l'inégalité massive entre les riches et les pauvres dans le monde, ainsi qu'à l'énorme accroissement de la population.

La population mondiale passera de 7 milliards aujourd'hui à 9 milliards d'ici à 2040, déclare le rapport. Dans le même temps, au cours des 20 prochaines années, on dénombrera 3 milliards de consommateurs de la classe moyenne, entraînant un accroissement exponentiel dans les demandes de ressources.

Le rapport établit que d'ici à 2030, on estime que le monde aura besoin « *d'au moins 50% de nourriture, 45% d'énergie et 30% d'eau de plus* » qu'aujourd'hui. Si les gouvernements n'agissent pas pour traiter ces questions, 3 milliards de personnes se trouveront dans la pauvreté.

C'est maintenant

La commission propose 56 recommandations afin d'accélérer et d'approfondir le processus de changement vers un véritable développement durable. Le cadre de travail vise les obstacles politiques, économiques et sociaux qui menacent la croissance durable.

« *Une gouvernance démocratique et un total respect des droits de l'homme sont des prérequis inévitables pour inciter la population mondiale à faire des choix durables* », affirme le rapport. « *Les peuples du monde ne toléreront simplement pas le pillage écologique constant ou les inégalités persistantes, qui offensent gravement les principes universels de justice sociale.* »

Actuellement, le modèle de développement mondial n'est pas renouvelable et pour y arriver, l'économie mondiale doit changer, déclare la commission. « *Les économistes, les activistes sociaux et les scientifiques écologiques se sont simplement parlé au passé – parlant presque des langages différents ou au moins, différents dialectes* », ajoute-t-il, déclarant qu'une unification de ces disciplines précitées est nécessaire afin de voter un véritable changement.

Les nations devraient créer un fond éducatif mondial, améliorer les droits de l'homme et offrir plus d'opportunités aux femmes afin d'améliorer l'économie mondiale, recommande la commission. Dans le même temps, les gouvernements doivent s'impliquer davantage dans la recherche agricole, protéger la terre, l'eau et les espèces en danger et limiter la pollution générale.

Tang Chhin Sothy/AFP/Getty Images

Une Cambodgienne récolte du riz dans la province de Kampong Speu. Le rapport des Nations unies établit que le système économique actuel ne peut pas satisfaire les demandes globales croissantes de nourriture, d'énergie et d'eau.

Comparé à 2000, il y a dans le monde 20 millions de personnes supplémentaires sous-alimentées et 5 millions d'hectares de forêts sont perdus chaque année. Cependant, le rapport affirme que le nombre de personnes vivant dans une pauvreté misérable est passé, ces dernières années, de 46% en 1990 à 27%.

Le rapport affirme qu' « *il est temps de se lancer dans une seconde révolution verte – une révolution toujours verte – qui double les rendements en se construisant sur des principes durables* », à une époque où l'économie mondiale s'étend.

Le rapport explique que le carbone et les ressources naturelles devraient être taxés, grâce à des règles et des plans commerciaux, mis en application d'ici à 2020, et les subventions pour les carburants fossiles devraient disparaître. Les coûts sociaux et écologiques doivent être pris en compte.

Par dessus tout, la commission affirme que les politiques et les économistes prennent des décisions en se focalisant trop sur le court terme parce qu'il y a peu de récompenses dans un développement durable sur le long terme. Si l'économie fonctionne bien sur l'année, les investisseurs et les politiques sont récompensés.

Le test consistera à savoir comment le rapport et ses recommandations sont perçus par les législateurs et les partisans du développement durable.

Jim Leape, responsable du WWF, a applaudi à l'orientation générale de la commission. « *[Le] rapport envoie un signal politique au plus haut niveau. Mais une volonté importante de s'engager est nécessaire pour construire un futur prospère.* »

Cependant, il critique aussi les failles du rapport sur certains points spécifiques. « *Il échoue à suggérer des engagements concrets pour le progrès, limités dans le temps, laissant le choix ouvert afin que les gouvernements puissent les mettre en application de la façon qu'ils jugeront adéquate.* »

Jack Phillips et Cindy Drukier

Gao Zhisheng, mort sous la torture ?

Les incertitudes concernant le lieu et la santé de l'avocat chinois spécialiste des Droits de l'Homme, Gao Zhisheng, sont omniprésentes. Alors que les autorités chinoises ont récemment annoncé que Gao est détenu dans une prison située dans la province du Xinjiang, la femme de Gao a annoncé qu'elle suspectait sa mort sous la torture.

Gao Zhisheng est connu comme la « *conscience de la Chine* » pour sa défense de groupes religieux persécutés dont les pratiquants du Falun Gong ainsi que l'Église chrétienne. Depuis fin 2006, Gao a été régulièrement kidnappé, battu et sévèrement torturé par les forces de sécurité pendant que sa famille était placée sous étroite surveillance. Depuis 2009, il a complètement disparu et a été placé en détention avec seulement un bref répit en avril 2010.

En décembre 2011, suite à des appels du monde entier réclamant la libération de Gao avec beaucoup plus de persistance, les autorités chinoises ont annoncé que Gao a été condamné à purger une peine de trois ans de prison non encore réglée qui datait de 2006, car il avait violé sa parole. Il a été rapporté qu'il serait détenu à la prison de Shaya dans la province du Xinjiang.

Mais les autorités de la prison ont refusé le droit de visite à la famille de Gao. Le frère aîné de Gao, Gao Zhiyi, son beau-père et deux personnes de sa famille ont parcouru presque 3.500 kilomètres, plus de trois jours de voyage pour voir Gao le 10 janvier 2012, mais se sont vus refuser l'accès par le personnel de la prison.

« *Ils nous ont donné deux raisons. La première, c'est que Gao ne souhaiterait pas voir sa famille et la seconde, c'est qu'il serait toujours dans la période des trois mois de rééducation* », selon les propos de Gao Zhiyi à la radio Sound Of Hope.

Geng He, la femme de Gao suspecte une raison beaucoup plus sombre. « *Nous avons le sentiment qu'il a déjà été torturé à mort* », a dit Geng He à la chaîne de télévision New Tang Dynasty (NTD) basée à New York.

« *Les autorités ne savent pas quoi dire à la famille. C'est pourquoi ils inventent toutes ces excuses. Ils ne nous permettent pas de lui rendre visite et ils ne nous fournissent aucune preuve qu'il est en prison* », explique Geng.

Du Yangming, militant des Droits de l'Homme en Chine, a commenté la situation de Gao dans un article récent, publié par *The Epoch Times*, disant que selon la loi chinoise, après qu'un verdict est rendu par la Cour, les membres de la famille ont le droit de demander à visiter le détenu. Mais, dans le cas de Gao, non seulement la règle normale a été violée mais c'est un cas inhabituel.

Selon Du, « *au cours des vingt derniers mois, date de la disparition forcée de Gao, les autorités communistes chinoises n'ont jamais donné de preuves selon lesquelles Gao serait toujours en vie.* »

« *Ils ne peuvent pas trouver de raisons pour refuser les visites à la famille, c'est pourquoi, ils racontent des histoires en disant qu'il n'y a pas de visites au cours des trois mois de rééducation* ».

Jiang Tianyong, avocat chinois des Droits de l'Homme, a dit à SOH que la prison de Shaya est tristement célèbre pour emprisonner des prisonniers politiques et s'opposer à la loi en refusant les visites de la famille.

Mo Shaoping, l'avocat de Gao, a dit à SOH qu'il n'y avait aucun moyen pour confirmer que Gao ne voulait pas voir sa famille.

Les avocats du cabinet de Mo affirment qu'il n'existe aucune réglementation concernant la soi-disant « *période des trois mois de rééducation* » pour les nouveaux prisonniers et le refus de visite de la famille.

Aucune réponse suite aux appels téléphoniques aux autorités

La femme de Gao a dit qu'elle a appelé plusieurs fois la prison de Shaya mais que personne n'a répondu.

Geng a également essayé de contacter Jun Bo, le président de la Cour du Peuple à Pékin, pour lui demander le jugement, mais elle n'a reçu aucune réponse, ce qui la rend encore plus inquiète concernant la vie de Gao.

Geng a dit à Radio Free Asia qu'elle comptait sur toute sa famille en Chine pour savoir si son mari est mort ou non, mais ils vivent tous avec la peur des autorités.

« *Quand ils me répondent (au téléphone), ils ne peuvent pas me dire où se trouve Gao, ni de quelle manière le trouver. Si nous mentionnons cela, ma famille subira des pressions (des autorités). Ils seront licenciés de leur travail ou bien arrêtés et mis en détention* », a dit Geng…

La femme de Gao et ses deux enfants ont fui la Chine en février 2009 et vivent actuellement aux États-Unis. Bien que ces années de tourmente ont apporté des moments difficiles pour la famille, Geng a déclaré à NTD : « *Toute notre famille est déterminée à retrouver Gao, mort ou vivant* ».

Gisela Sommer et Quincy Yu

Tim Sloan AFP/ Getty Images

Geng He, la femme de Gao Zhisheng, avocat porté disparu spécialiste des Droits de l'Homme, au cours d'une interview après une conférence de presse le 18 janvier 2011 à Capitol Hill à Washington, D.C.

La réforme du système culturel chinois, synonyme de plus de répression

En Chine, l'année 2012 est placée sous ce que le dirigeant du régime Hu Jintao appelle « *la réforme du système culturel* ». Pour les spécialistes, il ne s'agit pas d'une réforme politique qui apporterait davantage de libertés et de droits aux citoyens chinois, mais plutôt le contraire : le régime prend une direction plus conservatrice, à l'esprit plus fermé et lance une campagne ressemblant à celle de la Révolution culturelle afin de restreindre la liberté d'expression du peuple et de rejeter les demandes des citoyens pour plus de droits humains.

Lors de cette 6e Session plénière du 17e Congrès National en octobre 2011, Hu a annoncé la décision « *d'approfondir la réforme du système culturel* » et « *de bâtir une nation avec une forte culture socialiste* ».

Le magazine *Qiushi*, une publication importante du parti communiste et le *Journal du Comité Central* qui se veulent « *en quête de la vérité* » ont publié une partie du discours du 1er janvier de Hu, composé de 5.000 caractères. Hu avertissait « *que des forces hostiles sont en train d'intensifier leurs stratégies pour occidentaliser et diviser la Chine* » et que « *pour une infiltration sur le long terme, ces forces hostiles ont choisi les champs idéologique et culturel comme domaines de prédilection* ».

Selon l'économiste Chen Xiaonong, un ancien membre de l'équipe du dernier chef du Parti libéral évincé Zhao Ziyang, la publication de cet article le jour du Nouvel An sert des buts de propagande pour le 18e Congrès du parti. Cela met aussi en lumière la vision que le parti communiste a de la situation actuelle du pays et de son développement futur, confie Chen à *The Epoch Times.*

Chen explique ensuite qu'« *après le 18e Congrès du parti, le PCC maintiendra ses anciennes pratiques et sera plus conservateur et plus étroit d'esprit et les appels à l'aide du peuple tomberont toujours dans l'oreille d'un sourd* ».

Le contrôle des médias

Depuis le 1er janvier 2012, les chiens de garde du régime, qui surveillent les médias, ont commencé à appliquer le nouveau règlement pour restreindre la diffusion de certains programmes de divertissement à la télévision.

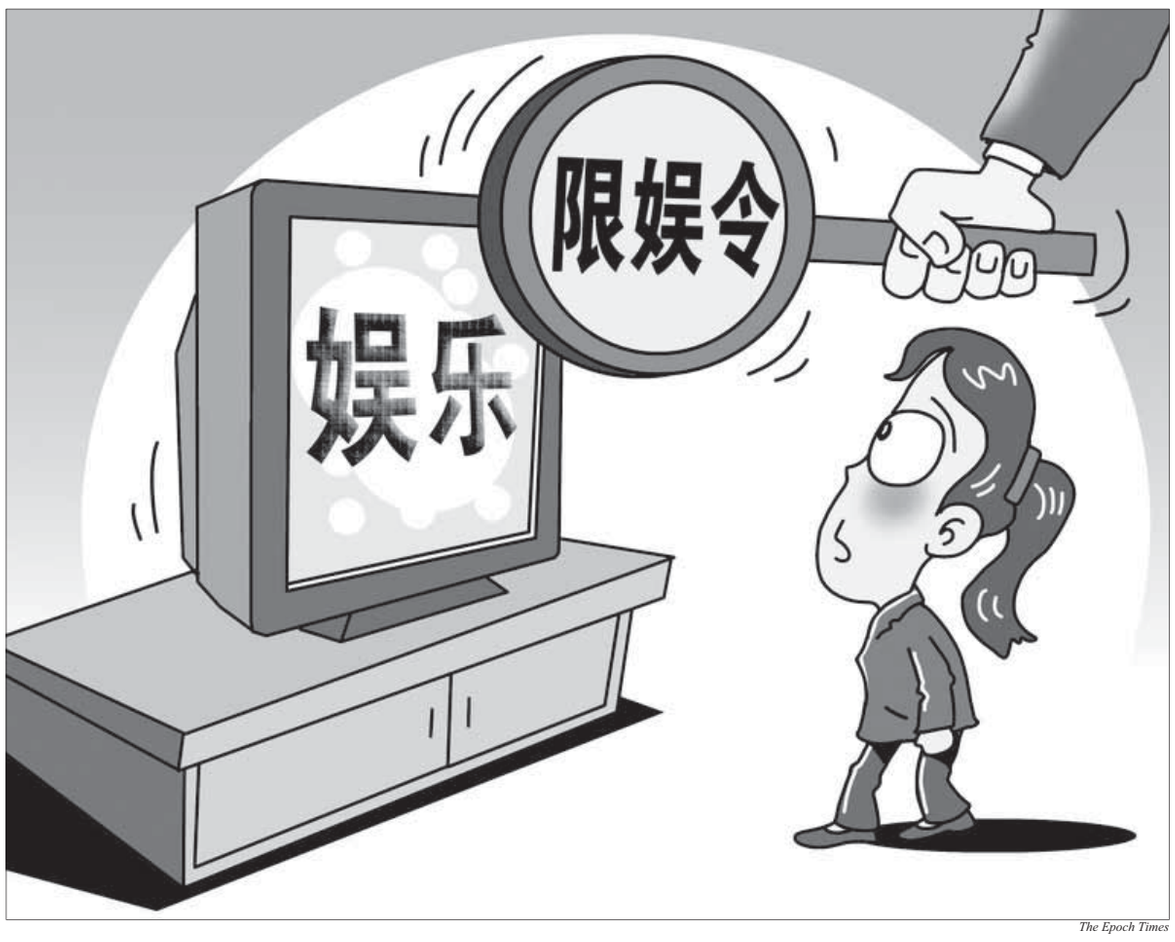
En vertu d'un règlement du Bureau d'État de la Radio, du Film et de la Télévision qui a pris effet à compter du 1er janvier, les autorités chinoises ont coupé les deux tiers des émissions de divertissement du pays diffusées par 34 satellites, de sorte que le nombre de programmes de divertissement, prévu aux heures de grande écoute, est passé, en une semaine, de 126 à 38. Aucune chaîne satellitaire n'a le droit de diffuser plus de deux programmes de divertissement par semaine. Au même moment, les programmes « d'information » ont bondi de 33%.

Les *talk shows* et les émissions de téléréalité à l'occidentale sont devenus très populaires sur les chaînes satellitaires chinoises. Ces spectacles qui ont l'avantage d'offrir aux gens la possibilité d'exprimer leurs sentiments et leurs points de vue sur des sujets personnels et sociaux, provoquent, semble-t'il, la nervosité du parti communiste.

Dans son émission du 5 janvier, la chaîne de télévision New Tang Dynasty expliquait que la fermeture de ces programmes de divertissement et leur remplacement par des programmes de propagande politique « *font partie d'une campagne plus large du PCC qui veut renforcer ses principes socialistes, alors même que les citoyens chinois réclament des valeurs telles que la liberté d'expression et la démocratie* ».

Fin 2011, dans une province, les autorités ont commencé à resserrer leur contrôle sur les journalistes. Le département Médias de la province de Zhejiang a mené une enquête auprès de 182 correspondants. La Maison de la Presse et des Publications de Chine, dans son rapport du 15 novembre 2011, révélait que 14 médias avaient reçu l'ordre de procéder à une réorganisation disciplinaire, 4 médias d'État avaient échoué à l'examen de passage de fin d'année et 4 autres stations ont été rejetées.

En octobre dernier, afin de lutter contre la propagation de « *rumeurs* », le régime a commencé à sévir sur Internet. Pékin et la province de Guangdong sont allées plus loin en décembre, en exigeant des internautes l'utilisation de leur identité réelle sur les sites de micro blogs et en censurant les micro blogs de plusieurs dissidents.



The Epoch Times

En vertu d'un règlement du Bureau d'État de la Radio, du Film et de la Télévision qui a pris effet à compter du 1er janvier 2012, les autorités chinoises ont supprimé les deux tiers des émissions de divertissement du pays, diffusées par 34 satellites. Lors de la 6e Session plénière d'octobre 2011, Hu Jintao déclarait : « Notre parti a toujours donné au développement culturel une importance stratégique, et nous avons suivi une voie de développement culturel avec des caractéristiques chinoises ». *Sur l'écran on peut lire* « divertissement *», mais sur le panneau les caractères disent «* Stoppez le trop plein de divertissement *».*

L'arme culturelle

Le magazine *Chen Ming* de Hong Kong a comparé la réforme culturelle de Hu à la purification ethnique de Hitler et à la Révolution culturelle de Mao. Pour le magazine, même la campagne ressemble à celle de la Révolution culturelle.

À la mi-octobre, les fonctionnaires chinois de la propagande ont lancé une campagne massive de promotion de la « *réforme culturelle* » de Hu. Au même moment, Hu envoyait l'équipe de propagande du gouvernement central dans les différentes villes prêcher les points clés aux fonctionnaires locaux.

Chen fait le constat qu'un effort pareil pour organiser « *une activité de propagande de grande ampleur* » afin de s'assurer que le message du gouvernement central est reçu dans tout le pays n'a eu lieu qu'une seule fois en Chine et c'était avec la Révolution culturelle.

Sur Voice of America, Zhang Weiguo, le rédacteur en chef du magazine *Dong Xiang* basé à Hong Kong est du même avis : « *On dirait vraiment que le PCC a lancé une campagne du même ordre que la Révolution Culturelle et se sert de la culture comme d'une arme pour s'opposer et résister aux valeurs universelles du monde occidental* ».

Les intellectuels forcés à l'exil

Le magazine *Qiushi* cite Hu disant : « *Nous avons fermement poussé en avant la réforme du système culturel, nous avons élaboré de nouveaux concepts de développement culturel, libéré et développé les forces productives culturelles et nous avons donné l'impulsion à tout ce qui fait la prospérité des programmes culturels* ».

En réalité, c'est depuis le 16e Congrès du parti, en 2002, que Hu pousse en avant sa « *réforme culturelle* ». En 2007, il a proposé « *un approfondissement de la réforme du système culturel* » au cours du 17e Congrès du parti.

Alors que Hu « *pousse fermement en avant* » sa réforme du système culturel – un alibi pour maintenir la stabilité sociale – de nombreux intellectuels dont des membres expérimentés du parti, des journalistes, des opposants et des avocats sont devenus la cible de l'oppression des autorités communistes.

Li Gongzhen est professeur à l'université de Wuhan, dans la province de Hebei. Il a récemment mis en garde le régime chinois, lui conseillant de ne pas suivre l'exemple de Hitler et de faire de l'élite intellectuelle chinoise, des réfugiés. La purification ethnique de Hitler a forcé un groupe de l'élite intellectuelle du pays, dont Einstein, à s'exiler en Amérique. Au final cela a permis aux États-Unis d'établir un nouveau centre scientifique et culturel et à aider ce pays à devenir une superpuissance, explique Li.

CHERYL CHEN

Les Canadiens divisés sur l'abolition de la monarchie

Selon un nouveau sondage, les Canadiens sont toujours divisés sur la question de savoir si le pays doit couper ses liens avec la monarchie.

Dans une étude compilée par le Forum de recherches, 43 % des Canadiens âgés de 18 ans et plus seraient en faveur de l'abolition de la monarchie à la mort de la reine Elisabeth II et 43 % seraient contre, les 14% restant n'ayant pas d'opinion sur le sujet.

L'étude a été publiée peu de temps après la récente convention biennale du Parti libéral, qui rejette une motion pressant le Parlement de créer un comité pour étudier la coupure des liens avec la couronne britannique.

Selon l'étude, 41 % des personnes votant libéral sont en faveur de l'abolition de la monarchie. C'est moins que les supporters du Bloc Québecois (71 %), ou du NDP (49 %), mais plus que les conservateurs (37 %).

Lorne Bozinoff, président du Forum de recherches, résume la situation en disant qu'il y a beaucoup de gens des deux côtés et qu'on les trouve dans tous les partis. Cependant, ceux qui sont en faveur de la monarchie montrent plus d'enthousiasme sur la question que ceux qui sont en faveur de l'abolition.

Le Québec, traditionnellement, soutient moins la monarchie que les autres provinces. La population d'âge moyen, entre 35 et 44 ans, est la plus en faveur de l'abolition, tandis que les Canadiens plus âgés, au-delà de 55 ans, sont plus traditionnels et donc soutiennent plus la monarchie. Il est intéressant de noter que le soutien pour l'abolition chez les jeunes Canadiens, entre 18 et 34 ans, est légèrement plus bas que dans le groupe des 45-54 ans.

Bozinoff pense que cela est dû au fait que le Prince William et son épouse sont justement dans cette catégorie d'âge.

Le soutien de la monarchie au Canada a reçu un coup de pouce considérable après le mariage royal et le voyage au Canada des jeunes mariés l'an dernier. Bozinoff précise que le mariage était très bon pour la monarchie et le voyage était une bonne démarche de leur part, afin de relancer leur image au Canada.

Geoff Robins/AFP/Getty Images

La reine Elisabeth II et le Premier ministre Stephen Harper pendant les célébrations de la Journée du Canada sur la Colline du Parlement le 1er juillet 2010. Les Canadiens sont régulièrement divisés sur la question de savoir si le pays doit couper ses liens avec la monarchie.

Le pourcentage des Canadiens désirant l'abolition de la monarchie dans l'étude du Forum de recherches est considérablement plus bas que le pourcentage trouvé par une enquête d'Ipsos Reid pour Canada.com en 2010.

L'enquête, menée avant la visite de la reine au Canada, montrait que 58% des Canadiens voulaient couper les liens avec la monarchie à la fin du règne de la reine.

Bozinoff explique ces variations d'après la popularité de la monarchie. Quand elle est moins populaire, le nombre pour l'abolition augmente, et quand elle est plus populaire, le nombre diminue.

Abandonner les liens avec la monarchie britannique est également une question actuelle dans d'autres nations ayant encore la reine comme chef d'État.

La nouvelle Premier ministre de Jamaïque, Portia Simpson, a déclaré qu'elle avait l'intention de couper les liens avec la monarchie et de transformer la nation des Caraïbes en une république. L'année dernière, le Parlement de Nouvelle-Zélande a voté contre le fait d'avoir un référendum pour décider du futur de la monarchie dans le pays.

En Australie, un sondage l'an passé a montré que la majorité des Australiens – 55 % – désiraient maintenir les liens avec la monarchie, tandis que seulement 34% voulaient l'abolir.

Des membres de la famille royale, le Prince Charles et sa femme Camilla, se rendront en mai en visite au Canada dans le cadre des célébrations du Jubilé de Diamant marquant les 60 ans du règne de la reine Elisabeth II.

Les membres de la famille royale visitent tous les pays ayant la reine comme chef d'État, ainsi que les autres nations importantes du Commonwealth, dans le cadre des célébrations.

OMID GHOREISHI

A LOUER Chambre Paris 13e - Proche Porte de Choisy. Meublé à neuf. Bon état. Wifi. Charges électricité et eau comprises. Recherche locataire femme uniquement. Tél : 07.51.52.17.15 Mme Xié

MAGASIN de 560 m² face C.C Auchan situé à Corbeil-Essonnes (91) avec 400 m² de surface de vente et 160 m² de réserve. Equipé de clim réversible. Pas de travaux à prévoir. Parking attenant. Activité prêt-à-porter féminin, chaussures, accessoires, bazar. Idéalement placé en centre ville. Petit loyer de 4.300 euros. Sans charge. Bail neuf. Taxe foncière à la charge du bailleur. Prix 220.000 euros. Tél : 06 69 49 77 80

Urgent BAIL A CEDER tous commerces. Soisy-Sous-Montmorency (95). Bureaux, cabinet médical (sauf nuisances restauration). Magasin 80 m²+15 m² réserve en sous-sol. Carrelage au sol et électricité refaits. Vitrines sur façade totale donnant sur parking centre commercial. Loyer 1.107 euros TTC charges comprises. Prix : 35.000 euros. Tél 01.39.59.09.43 ou 06.03.07.26.24

Où trouver The Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

Theo Heimann/AFP/Getty Images

Manuel Kunzendorf, un spécialiste en déminage pour la police, pose à côté d'une bombe de plus de 220 kilos datant de la Seconde Guerre mondiale, qu'il a désactivée le 21 juillet 2006 à Potsdam en Allemagne. Des centaines de milliers de bombes non explosées de la Seconde Guerre mondiale restent enterrées dans le sol allemand.

L'héritage explosif de l'Allemagne

Des munitions non explosées de la Seconde Guerre mondiale sont autant de menaces cachées en Allemagne et certains de ces vestiges enterrés deviennent de plus en plus instables, explique le chef de l'équipe de déminage.

Les munitions non explosées ou UXO (*UneXploded Ordnance)* désignent des munitions équipées d'une charge explosive – des bombes, des mines ou des grenades – qui n'ont pas explosé comme elles auraient dû, soit à cause d'un dysfonctionnement, une malfaçon ou d'autres causes. Si elles ne sont pas désactivées, les UXO restent à leur place pendant des dizaines d'années et sont découvertes avec le temps, causant parfois des accidents mortels.

Bien qu'il n'existe aucun chiffre fiable, certains spécialistes estiment que 10% des 1,6 million de bombes qui ont été lâchées sur l'Allemagne par les Forces Alliées pendant la Seconde Guerre mondiale n'ont pas explosé. Plus de 65 ans après la guerre, la plupart d'entre elles sont toujours enterrées.

Selon Horst Lenz, le chef d'équipe de déminage du Land de Rhénanie-Palatinat, les plus dangereuses sont les UXO britanniques qui étaient des bombes à retardement. Ces bombes étaient conçues pour exploser des heures, voire des jours après avoir été lâchées. Le but était d'alimenter la peur et d'empêcher les opérations de secours après les opérations de bombardement.

L'an dernier, Lenz a désamorcé une bombe à retardement avec très peu d'attention des médias, car cette opération a nécessité un périmètre de sécurité de 1.000 mètres. Mais, en comparaison aux bombes conventionnelles, « *les risques encourus en désamorçant cette bombe étaient bien plus élevés* », a-t-il expliqué.

Ce qui rend de nombreuses UXO, et en particulier les anglaises, plus dangereuses avec le temps, c'est que les détonateurs deviennent plus instables, surtout dans un environnement humide. La détente peut donc se déclencher d'elle-même plus facilement, à la moindre secousse.

Cela est devenu une triste réalité en juin 2010 pour une équipe de déminage de la ville de Gottingen au nord de l'Allemagne. Avant même que les préparations de déminage n'aient été terminées, la bombe, sans doute un modèle à retardement, a explosé, tuant trois des membres de l'équipe pourtant expérimentés et en blessant plusieurs autres gravement.

Lenz a désamorcé une bombe de 1,8 tonne trouvée dans le Rhin le mois dernier, qui a causé « *la plus grande évacuation depuis la Deuxième Guerre mondiale* » selon les autorités.

À Coblance, dans l'ouest de l'Allemagne, une bombe de très grande puissance, lancée par les Forces aériennes britanniques, a été découverte sur les bords de la rivière à cause d'un niveau peu élevé de l'eau. Près de 45.000 personnes, près de la moitié de la population, ont dû être évacuées dans un périmètre de 1,5 kilomètre.

Lenz est resté discret sur cette opération. Pour lui, c'était « *juste une grosse bombe* ».

Lenz et son équipe ont eu de la chance jusqu'à présent. Il n'y a eu aucun accident en Rhénanie-Palatinat depuis les années 50. Les accidents impliquant des civils dans ce Land sont également rares, autant que personne n'a essayé de bricoler ces UXO.

Bien en dessous de la moyenne allemande, l'équipe de Lenz n'a trouvé que 80 bombes l'an dernier, alors que d'autre Land, surtout en Allemagne orientale, déterrent des milliers d'explosifs chaque année, surtout sur les anciens champs d'entraînement militaires.

La plupart des UXO sont découvertes par hasard lors de chantiers de construction et sont déclarées aux autorités. Mais les spécialistes en déminage recherchent aussi les explosifs. Après avoir déterminé une zone en étudiant des photographies aériennes de l'époque de la Seconde Guerre mondiale, les équipes de déminage essayent de localiser les UXO, à l'aide de détecteurs de métaux.

Les experts voient un risque particulier avec les UXO qui explosent d'elles-mêmes. On estime qu'une bombe explose au moins chaque année en Allemagne. Certaines régions industrielles qui étaient des cibles stratégiques pendant la Deuxième Guerre mondiale sont spécialement touchées. Par exemple, dans la ville de Oranienburg au nord de Berlin, plus de 300 UXO pourraient être enterrées. Depuis 1991, trois d'entre elles ont explosé seules.

L'Europe, qui a été le principal champ de bataille de deux guerres mondiales – et en particulier l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et la Belgique – est encore couverte de vestiges non explosés.

Les pièces d'artillerie non explosées affectent des millions de gens dans 84 pays du monde et ont contaminé une surface totale de 200.000 km², selon le Centre international de Récupération et de Stabilisation.

En plus de tuer ou de blesser des civils, les UXO interfèrent régulièrement avec les agriculteurs et les chantiers de construction. Elles peuvent aussi menacer la survie des populations des pays en voie de développement.

Christian Watjen

Chute des inscriptions dans les universités anglaises

Suite de la première page

Mary Curnock Cook, directrice de l'UCAS, a déclaré que les données recueillies avaient permis de dissiper la crainte que des frais plus élevés affecteraient davantage les groupes plus défavorisés. Dans un communiqué, elle annonce : « *Notre analyse montre que les baisses de candidatures sont légèrement plus marquées dans les groupes plus aisés que dans les groupes défavorisés.* »

Malgré la baisse, Curnock constate que la demande pour l'enseignement supérieur, dépasse toujours le nombre de places disponibles. Pour Sally Hunt, secrétaire générale du syndicat des universités et des collèges (UCU), les chiffres sont « *très inquiétants* » et c'est une « folie » de la part du gouvernement d'avoir augmenté les frais de scolarité.

Elle déclare : « *Si nous voulons être compétitifs dans le monde actuel, nous ne pouvons pas nous permettre un système qui boute les gens hors de l'université. Les autres pays aident leurs étudiants les plus brillants à réussir, au lieu de leur mettre des obstacles. Ce gouvernement risque de nous ramener à une époque où c'est l'argent et non les capacités qui priment pour réussir.* »

Toutefois pour le groupe Russell, un lobby anglais qui représente vingt universités, l'augmentation des frais de scolarités n'est pas la raison principale de la chute des inscriptions.

« *Compte tenu des changements démographiques, il y a en 2012 moins de jeunes de 18 ans qu'en 2011 et nous savons aussi que l'an dernier il y a eu un pic dans les candidatures parce que peu de gens avaient pris une année sabbatique.* » La directrice générale Wendy Piatt poursuit : « *Donc dans l'ensemble, c'est encourageant de voir que les demandes des plus de 18 ans, le groupe majoritaire des étudiants potentiels, ne sont en baisse au final que de 2,6% sur une année.* » Sur le long terme, Piatt pense que l'augmentation des frais de scolarité ne provoquera pas de baisse significative des demandes, mais elle s'inquiète que les « *débats animés* » autour du financement des universités n'aient déformé les faits.

Simon Veazey

Christopher Furlong/Getty Images

Des étudiants de l'université de Birmingham reçoivent leurs diplômes.

Le Premier ministre irlandais est persuadé que l'austérité prendra fin en 2013

DUBLIN – Les préoccupations publiques se sont accrues suite au sommet spécial de l'Union européenne (UE) le 30 janvier. Le sommet a fait l'objet de mesures plus sévères, proposées pour diminuer les dépenses du gouvernement. La réaction de la population irlandaise a forcé le Premier ministre irlandais Enda Kenny à s'exprimer en public. Il a essayé de rassurer son électorat sur le fait que les nouvelles mesures n'entraîneraient pas un plan d'austérité de plusieurs années.

Le sommet a suggéré des contraintes budgétaires renforcées pour chaque État de la zone euro, y compris un déficit public s'approchant de zéro. S'exprimant sur la Radio Télévision d'Irlande (RTÉ), le Premier ministre a dit que le pays ne connaîtra pas de récession, au contraire. Il a ajouté que la croissance viendra après que les effets du plan de sauvetage de l'Union européenne et du Fond Monétaire International (FMI) sont entrés en jeu.

Enda Kenny reste convaincu que le gouvernement quittera le programme d'austérité de l'UE d'ici à fin 2013.

Martin Murphy

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise de *The Epoch Times*), plus de **110.131.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste Chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, chaque semaine, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.lagrandeepoque.com.

Deuxième commentaire

5. L'incident de Xi'an – le PCC adhère une deuxième fois au KMT (Kuo Min Tang)

En décembre 1936, Zhang Xueliang et Yang Hucheng, deux généraux du KMT, kidnappèrent Chiang Kai-shek à Xi'an. On s'y est référé depuis comme « *l'incident de Xi'an* ».

Selon la version de l'histoire présentée dans les manuels scolaires du PCC, l'incident de Xi'an était un « *coup militaire* » initié par Zhang et Yang, qui remirent à Chiang Kai-shek un ultimatum de vie ou de mort. Il fut forcé de prendre position contre les envahisseurs japonais. On rapporta que Zhou Enlai fut invité à Xi'an en tant que représentant du PCC pour aider à négocier une résolution pacifique. Grâce aux différents groupes chinois intervenant en qualité de médiateurs, l'incident fut résolu pacifiquement, mettant ainsi fin à dix ans de guerre civile et commençant une alliance nationale unifiée contre les Japonais. Les livres d'histoire du PCC disent que cet incident fut un tournant crucial pour la Chine dans sa crise. Le PCC se dépeint lui-même comme le parti patriotique qui prend en compte les intérêts de toute la nation.

De plus en plus de documents ont révélé que de nombreux espions du PCC s'étaient déjà rassemblés autour de Yang Hucheng et de Zhang Xueliang avant l'incident de Xi'an. Pour exemple, un membre souterrain du PCC, Liu Ding, fut introduit auprès de Zhang Xueliang par Song Qingling, la femme de Sun Yat-Sen, une sœur de Madame Chiang et membre du PCC. Après l'incident de Xi'an, Mao Tse Toung le félicita : « *Liu Ding a rempli son rôle de manière remarquable dans l'incident de Xi'an* ». Parmi ceux travaillant aux côtés de Yang Hucheng, sa propre femme, Xie Baozhen, était membre du PCC et travaillait dans le Département politique de l'armée. Xie épousa Yang Hucheng en janvier 1928 avec l'approbation du PCC. De plus, Wang Bingnan, membre du PCC, était à l'époque un invité d'honneur chez Yang. Wang fut plus tard nommé vice-ministre au ministère des Affaires étrangères du PCC. Ce furent ces membres du PCC autour de Yang et de Zhang qui préparèrent directement le coup.

En fait, au début de l'incident, les dirigeants du PCC voulaient tuer Chiang Kai-Shek et ainsi se venger de sa précédente répression du PCC. À l'époque, le PCC avait une base très faible dans la province septentrionale de Shaanxi, et avait couru le danger d'être complètement éliminé en une seule bataille. Donc, rassemblant tous ses acquis dans l'art de la provocation et de la duperie, le PCC incita Zhang et Yang à se révolter. Afin de neutraliser les Japonais et de les empêcher d'attaquer l'Union Soviétique, Staline écrivit au Comité central du PCC, demandant de ne pas tuer Chiang Kai-Shek, mais de coopérer avec lui une seconde fois. Mao Tse Toung et Zhou Enlai réalisèrent qu'ils ne pouvaient pas détruire le KMT avec la force limitée du PCC, que même s'ils tuaient Chiang Kai-Shek, ils seraient vaincus et même éliminés par la vengeance de l'armée du KMT. Dans ces circonstances, le PCC changea de ton. Il obligea Chiang Kai-Shek à accepter la coopération une seconde fois au nom d'une résistance commune contre les Japonais.

Le PCC provoqua d'abord une révolte, pointant le fusil sur Chiang Kai-Shek, mais ensuite par un revirement soudain, à la manière d'un héros de théâtre, il le força de nouveau à accepter le PCC. Non seulement le PCC échappa ainsi à une crise de désintégration, mais il utilisa aussi l'opportunité pour adhérer au gouvernement du KMT une deuxième fois. L'Armée rouge fut transformée en Armée de la 8e route, plus grande et plus puissante qu'avant. On se doit d'admirer l'incomparable talent du PCC à tromper.

6. La guerre anti-japonaise – Le PCC grandit en tuant avec des armes empruntées

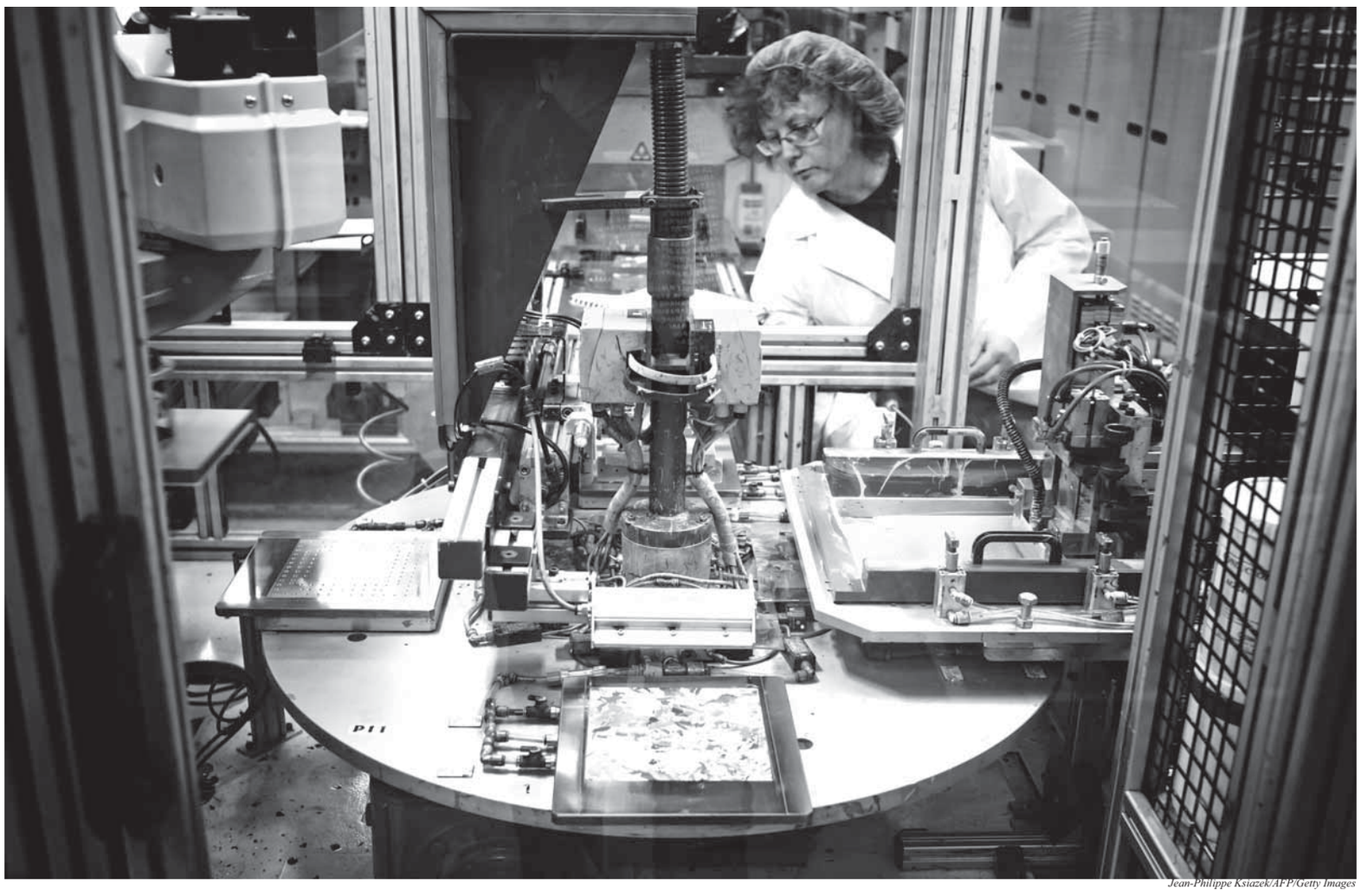
En réalité, lorsque la guerre anti-japonaise éclata en 1937, le KMT avait plus de 1,7 million de soldats armés, des navires d'un déplacement de 110.000 tonnes, et environ 600 avions de combat de différentes sortes. En comparaison, la taille totale de l'armée du PCC incluant la nouvelle et 4e armée, qui avait été récemment assemblée en novembre 1937, n'excédait pas 70.000 hommes. Sa puissance était encore affaiblie par les politiques fractionnelles internes et aurait pu être éliminée en un seul combat. Le PCC réalisait que s'il devait affronter les Japonais dans la bataille, il ne serait pas capable de vaincre même une seule division des troupes japonaises. Pour le PCC, soutenir son propre pouvoir plutôt que d'assurer la survie de la nation était l'essentiel de son emphase sur « l'unité nationale ». Par conséquent, durant sa coopération avec le KMT, le PCC exerça une politique interne « *donnant priorité à la lutte pour le pouvoir politique, qui doit être dévoilée à l'intérieur et réalisée en pratiques concrètes* ».

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur
www.lagrandeepoque.com

Photowatt sauvé par la campagne électorale

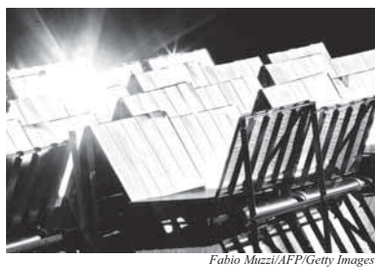
Après le sauvetage de Lejaby, l'un des derniers fabricants nationaux de lingerie, par un fournisseur de LVMH, voici celui d'un autre fleuron industriel français, Photowatt, sauvé *in extremis* par EDF-ENR (Energies Nouvelles Réparties), une filiale d'EDF ! Dans son offre, EDF s'engage à reprendre 345 salariés au sein de Photowatt et à reclasser les 85 autres en interne, selon une source proche de l'administrateur judiciaire.

À l'annonce de la nouvelle ce vendredi soir, le maire de Bourgoin-Jallieu, Alain Cottalorda, s'est félicité : « *C'est une bonne nouvelle, c'est évident* », a-t-il annoncé, tout en ajoutant : « *Je me réjouis que le gouvernement ait pris conscience des enjeux, un peu tard quand même, et ait fait ce qu'il fallait pour éviter l'irrémédiable* ».



Jean-Philippe Ksiazek/AFP/Getty Images

Une technicienne chez Photowatt, fabriquant français des panneaux photovoltaïques, à Bourgoin-Jaillieu.



Fabio Muzzi/AFP/Getty Images

Le système des panneaux photovoltaiques.

Le pionnier français de l'électricité photovoltaïque

Il faut en effet se rappeler que Photowatt n'est autre que le pionnier français de l'électricité photovoltaïque et le seul fabricant à maîtriser l'intégralité du process, depuis les cellules de silicium jusqu'à la mise en œuvre des panneaux. Créée en 1979 peu après le premier choc pétrolier, dans un contexte national résolument pronucléaire et très défavorable à l'énergie solaire, l'entreprise avait toujours cru en l'avenir du solaire photovoltaïque et su développer un savoir-faire unique en France. L'arrivée en 1997 d'un actionnaire canadien, ATS, lui permet de développer sa capacité de production et d'accroître ses parts de marché au début des années 2000, jusqu'à devenir un moment le cinquième fabricant mondial. Reconnue à l'étranger pour ses panneaux haut de gamme et la qualité de sa recherche, Photowatt exporte la quasi totalité de sa production (70 Mégawatt) et réalise un chiffre d'affaires de 160 millions d'euros en 2010.

Victime de la concurrence chinoise et des incohérences gouvernementales

En 2007, grâce à la politique de soutien à l'électricité photovoltaïque via des tarifs de rachat élevés, le Grenelle de l'Environnement lui avait un temps permis de rêver à un avenir radieux dans le sillon des géants allemands et américains. Mais la volte-face gouvernementale de 2010 sur le photovoltaïque, qui s'est soldée par un gel des raccordements puis une baisse très importante des tarifs de rachat, a déstabilisé l'ensemble de la profession, au premier rang de laquelle se trouvait Photowatt. Parallèlement, le ralentissement des investissements occidentaux dans le photovoltaïque, provoqué par la crise économique, et la surcapacité de production qui s'en suivit, en particulier en Chine, a déclenché en 2011 une féroce guerre des prix dans le monde entier et provoqué de nombreux dépôts de bilan, dont celui de Photowatt le 7 novembre 2011.

L'offre d'EDF sur fond de candidature à la présidentielle

Deux autres offres qualifiées de « *sérieuses* » ont été déposées auprès de l'administrateur judiciaire, lequel tranchera en principe le 21 février prochain. L'une émane d'ECM, un fabricant de fours qui s'est engagé à reprendre 379 salariés, et l'autre d'un consortium industriel composé notamment de Solarezo, un assembleur lyonnais de modules photovoltaïques.

Cependant, comment ne pas reconnaître la manœuvre de Nicolas Sarkozy derrière l'offre d'EDF, dont le PDG Henri Proglio est un de ses proches. Le président n'en fait d'ailleurs pas un mystère, puisqu'il a profité de son déplacement à la centrale nucléaire de Fessenheim jeudi 9 février pour annoncer sa venue mardi 14 février chez Photowatt pour présenter aux salariés une « *formule* » de reprise industrielle « *grâce à EDF* ».

On ne peut que se réjouir pour les salariés de Photowatt qui voient ainsi leur avenir mieux assuré, mais comment ne pas rester dubitatif sur celui de l'énergie solaire en France. En effet, ce rachat est contradictoire avec les multiples déclarations de ces derniers mois sur la prolongation des centrales nucléaires existantes et le développement des EPR. Photowatt mérite un meilleur avenir que celui de verdir le rapport annuel du champion nucléaire français.

Charles Callewaert

Une agence de notation européenne pour fin 2012

Après la vague de dégradation des notations de neuf pays de l'Union européenne, de nombreux politiciens allemands et français, ainsi que des dirigeants d'entreprises ont ouvertement critiqué l'agence Standard and Poor's (S&P) pour sa méthode de notation en affirmant qu'elle est biaisée.

Michel Barnier, le commissaire européen chargé du marché intérieur, a affirmé que les raisons de ces dégradations ne sont pas solides et s'est montré « *étonné* » sur le moment choisi par S&P pour annoncer la nouvelle, affirmant que « *son évaluation ne prenait pas en compte les progrès actuels* ». Suite à l'abaissement des notations, l'Europe a le sentiment d'être mal représentée et manipulée, et plus particulièrement, sans réaction face aux marchés financiers. Pour résoudre ce problème, l'UE a proposé d'établir sa propre agence de notation. À l'origine de cette idée, Roland Berger, fondateur d'un cabinet de conseil en stratégie basé à Munich. L'objectif est de créer les premières notations vers la fin 2012.

Une des idées de base de l'agence de notation européenne est son indépendance de la politique. Elle prendrait la forme d'une organisation à but non lucratif. « *Nous sommes heureux que les politiciens européens soutiennent l'idée, mais nous ne voulons pas être financés par leur recettes fiscales* », a dit Markus Krall, senior partner chez Roland Berger Strategy Consultant. « *La participation de l'État ne pourra pas garantir l'indépendance. Nous sommes très déterminés à créer une structure indépendante* », a-t-il affirmé.

Le besoin de capital de 300 millions d'euros

La nouvelle agence de notation européenne aura besoin d'environ 300 millions d'euros pour mettre en place ses opérations et devenir une agence de notation du même calibre que les trois plus grandes agences internationales : S&P, Moody's et Fitch Ratings. Le capital de départ proviendra des établissements financiers et du secteur de l'informatique, selon Roland Berger. Beaucoup de sociétés allemandes et françaises sont ravies de cette idée et prêtes à contribuer au capital de départ. « *Nous faisons maintenant le deuxième tour pour recueillir des signatures en garantie des 300 millions du capital de départ. Nous prévoyons que cette opération prendra fin au début du deuxième trimestre* », a annoncé Markus Krall. « *Je suppose que nous aurons environ 30 participants* ». Environ un tiers d'entre eux viendra de l'Allemagne et le deuxième plus grand contributeur viendra de France. D'autres pays de l'Union européenne participeront aussi. « *À la fin de l'année l'agence de notation européenne sortira ses premières notations* », a dit Markus Krall. La nouvelle agence de notation aura besoin d'environ 25 à 30 analystes fortement qualifiés.

Daniel Roland/AFP/Getty Images

Le logo de l'euro devant la Banque centrale européenne à Francfort. En raison de la vague d'abaissement des notations, la zone euro met en œuvre l'idée de création de sa propre agence de notation.

L'agence de notation européenne sera localisée à Francfort, centre des activités financières de l'UE et siège social de la Banque centrale européenne. « *Je suis enchanté que l'initiative d'établir une agence de notation européenne ait commencé dans le centre financier de Francfort et que des pas concrets vers sa réalisation aient été entamés* », a déclaré Lutz Raettig, le président du conseil de la Bourse de Francfort. « *La complète et véritable indépendance de l'agence sera cruciale et Francfort est l'endroit pour commencer, vu sa proximité géographique avec la Banque centrale européenne et le Conseil européen du risque systémique* », a-t-il ajouté.

Roland Berger à l'origine de l'initiative

La personne à l'origine de cette initiative est Roland Berger. Très actif, c'est un homme d'affaires engagé. Il a fondé Roland Berger Strategy Consultant en 1967 à Munich, puis a été proche conseiller de Gerhard Schröder, le prédécesseur de la chancelière allemande Angela Merkel. Il a refusé de devenir ministre de l'Économie en 1998, quand Schröder était alors chancelier allemand. Roland Berger est aussi le fondateur de la Fondation Roland Berger pour la Dignité Humaine, un partisan actif et un protecteur de droits de l'homme dans le monde entier. Il est membre fondateur de BLM Partners, une société d'investissement située à Londres. Il assume également la présidence allemande du Comité international consultatif du groupe Blackstone et est membre du Conseil d'administration du groupe Fiat, de l'INSEAD, et du Conseil de surveillance de la société pharmaceutique Fresenius SE.

Ilya Rzhevskiy

The Epoch Times 大紀元時報

Annoncez dans *Da Ji Yuan*

version chinoise de *The Epoch Times*

distribuée gratuitement aux Chinois à Paris et en banlieue

Tél. : 01 45 86 41 95

Quelle est la valeur du design ?

Quelle valeur le design a-t-il ? C'est la question qui se pose concernant à peu près tout, aussi bien pour une tasse de café que pour un taxi, une bague en diamants ou une parcelle de terrain. La valeur est équivalente au prix qui souvent, a un aspect autant subjectif qu'objectif. La valeur n'a guère à voir avec le produit ou le service lui-même et a tout à voir avec nos sentiments personnels pour ce que nous payons.

J'ai commencé à porter un vif intérêt au sujet en participant à des conférences regroupant des professionnels du design d'intérieur en Amérique du Nord. Comme le sujet portait sur le prix de leurs produits et services, l'auditoire a commencé à exprimer toutes sortes d'émotions autour des raisons pour lesquelles ils parviennent ou non à demander certaines sommes d'argent ou pourquoi certains clients sont si disposés à payer et d'autres résistent à chaque étape de la vente.

En observant les commentaires, il est rapidement apparu évident que l'estime de soi a une forte corrélation avec la somme d'argent qu'on se sent prêt à demander. Les plus confiants en eux prenaient moins de temps à demander plus d'argent que ceux qui l'étaient moins. De la même manière, les gens plus confiants se sentaient plus à l'aise pour défier les idées d'autres personnes.

Ce sujet comprend beaucoup de niveaux impliquant la psychologie complexe et pourrait être exploré avec beaucoup plus de profondeur. Cependant, le but de cet article fournit un cadre pour la tarification des services que les professionnels du design fournissent au public. Je me réfère à la multitude de services (et produits) que les concepteurs d'intérieur, architectes et professionnels du paysage fournissent aux propriétaires privés, aux restaurateurs, aux propriétaires de magasins de détail et à tout autre milieu imaginable. Tous les milieux bénéficient d'un bon design et tout bon design a son prix.

Alors, comment l'émotionnel influence-t-il le prix ? Qu'il s'agisse du temps que vous avez, de l'endroit où vous vivez ou travaillez ou des souvenirs qui sont déclenchés par une certaine image, odeur ou sensation, il est fort probable que vous aurez une réaction inconsciente au prix que quelqu'un vous demande de payer.

Disons que vous marchez dans un magasin, que vous voyez un canapé qui vous rappelle celui que votre tante préférée avait dans son salon et que vous êtes dans ce magasin pour vous en acheter un neuf. Le canapé est 30% plus cher que d'autres qui vous plaisent, mais vous achetez celui-ci parce que vous sentez une connexion avec lui. Vous avez agi comme cela parce que cette action vous a fait vous sentir mieux.

Quand il s'agit de revoir le contrat d'un professionnel du design truffé de jargon juridique, visant à vous protéger vous et votre fournisseur de services, sa lecture ne génère pas la joie émotionnelle des achats plus concrets.

Quoiqu'il en soit, on vous sollicite probablement pour payer certains services dont il vous arrive de penser qu'ils sont facilement disponibles partout, en raison des médias et de vendeurs exposant les avantages du design grâce à diverses démonstrations, ce que je considère comme le « *design à la pelle* ». Les programmes de marketing semblent également offrir du design « *gratuit* » avec leurs produits.

Cependant, ne vous laissez pas tromper par tout ce que vous voyez. Les présentations sont conçues pour vous divertir avant tout. Elles sont rarement réalistes sur ce qui peut être accompli avec une petite somme d'argent et en peu de temps. En réalité, il prend plus de temps de s'asseoir, de réellement écouter vos besoins et de créer un plan dont vous pourrez profiter à long terme, que de faire des rénovations.

Par ailleurs, le fait qu'un magasin choisisse de regrouper ses produits et services ne signifie pas que le design est gratuit. Vous allez le payer avec votre achat.

Autre chose, le bon et grand design peut apparaître douloureusement facile ou la façon dont certaines personnes « *assemblent les choses entre elles* » évidente, mais ce n'est pas le cas. La création de talent est un don, entre l'appréciation du design qui s'acquiert et ce que la plupart des gens apprécient, ne faites pas la confusion.

Ainsi, lorsque vous envisagez de vous offrir les services d'un professionnel, essayez de prendre du recul et de faire abstraction de vos émotions dans cette situation pour évaluer le service sur la base des faits. Regardez la portée des travaux, le budget, l'échéancier, l'esthétique et votre tempérament. Puis comparez ce qui est comparable quand vous étudiez les différentes options.

Un prix plus avantageux peut être synonyme d'un niveau de service, d'expérience ou de talent inférieur à celui d'un autre professionnel. Si vous ne pouvez pas vous permettre le meilleur, alors ne pensez pas que vous l'obtiendrez. Dans le cas contraire, préparez-vous à payer pour cela et ayez des attentes qui correspondent au chèque que vous remplissez.

Chacun doit se sentir bien en concluant un partenariat, alors payez les gens selon ce qu'ils pensent valoir et ce que vous pensez qu'ils valent. Si l'écart est trop grand, alors l'un de vous ne se sentira pas à l'aise et cela risque d'être source de problèmes.

Lloyd Princeton

Ne laissez pas les émotions influencer votre décision quand il s'agit de contracter un designer. Analysez soigneusement ce qui est exactement offert et le degré de talent et d'expérience de la personne que vous engagez et demandez-vous : quelle valeur cela a-t-il pour vous ?

Lloyd Princeton

The Epoch Life

16 – 29 FEVRIER 2012 • BIMENSUEL
ÉDITION 217

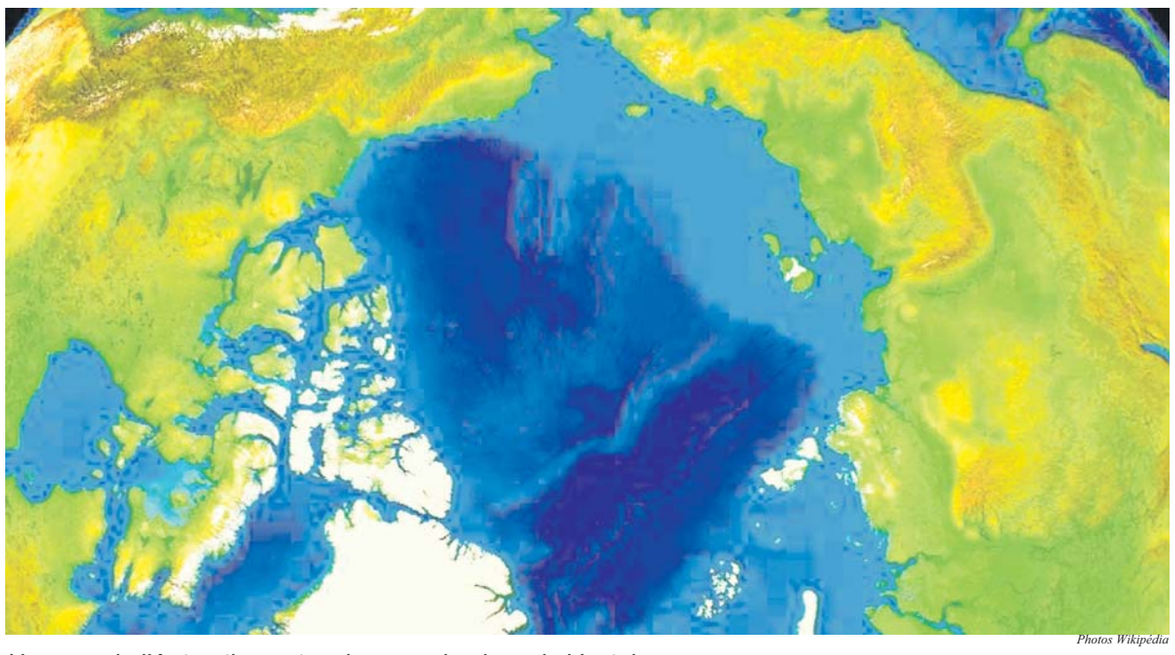
WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM

Le lac Vostok préservé de tout contact avec l'atmosphère depuis au moins 500.000 ans

Une expédition scientifique en Antarctique.

Jean-Louis Etienne/AFP

Des chercheurs russes viennent d'atteindre la surface du célèbre lac Vostok. Ils y sont parvenus, après plus de vingt ans de forage. Ce lac est un immense plan d'eau, vieux de 30 millions d'années, enfoui sous plusieurs kilomètres de glace dans l'Antarctique. L'agence *RIA Novasti* l'a annoncé le 6 février 2012 dans un communiqué. « *Les chercheurs ont achevé un forage de 3.768 mètres, à la station Vostok en Antarctique, ils ont atteint la surface du lac subglaciaire.* » Ce lac, enfoui sous quatre kilomètres de glace dans l'Antarctique, a suscité de vives réactions au sein de la communauté scientifique internationale. Le glaciologue français, Jean Jouzel, fait part de ses inquiétudes, au *Figaro*, concernant les techniques utilisées lors de la dernière étape du forage qui risquent de contaminer le lac avec des bactéries de surface. En effet, les eaux du lac ont été préservées de tout contact avec l'atmosphère depuis au moins 500.000 ans.



Photos Wikipédia

Une vue de l'Antarctique et un lac sous la glace, le Vostok.

Les eaux du lac pourraient contenir des formes de vie inconnues

L'étude d'échantillons provenant du lac Vostok pourrait permettre des révélations sur l'évolution de la Terre et contenir des formes de vie inconnues à ce jour, estimaient le 2 février des scientifiques. Dans la glace remontée, ont été trouvées des bactéries proches des protéobactéries et des actinomycètes peut-être âgées d'environ 500.000 ans. Selon les hypothèses, elles auraient été amenées par le vent et enfouies dans la glace ou proviendraient de l'eau du lac lui-même. Mais cette découverte a été contestée par une équipe franco-russe estimant qu'il s'agissait d'une contamination de la glace par le liquide de forage à base de kérosène.

Ainsi, Jean Jouzel, directeur de recherches au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) est très pessimiste : « *Je ne pense pas que cela amènera de grandes découvertes et cela risque de créer une pollution. Les Russes pensent qu'elle serait transitoire et peu importante, mais cela reste à prouver* ». Il explique qu'au début des années 2000, une équipe française était impliquée, mais elle s'est arrêtée à 120 mètres au-dessus du lac pour ne pas le polluer. Les Russes ont décidé de continuer, dit Jean Jouzel. C'est une question de prestige national. Cela semble plus important que l'intérêt de la communauté scientifique. Les chercheurs souhaitaient préserver le lac jusqu'à ce que l'on connaisse des techniques moins polluantes. Par ailleurs, Jean-Robert Petit du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) explique que les nations signataires du traité sur l'Antarctique ont « *attiré l'attention sur les risques de contamination par les opérations de forage* », mais n'ont pas été écoutées.

Restons positifs

Le lac Vostok est immense, il mesure 250 kilomètres de long sur 50 kilomètres de large, dans ses dimensions les plus larges. Sa superficie est de 15.690 km^2. Il est grand comme le lac Ontario mais est de trois fois son volume. Sa profondeur moyenne est de 344 mètres et son volume estimé à 5.400 km^3. Il est divisé en deux bassins profonds, reliés par une sorte de col se situant environ à 200 mètres sous l'eau, alors que la profondeur est de 400 mètres dans le bassin nord et de 800 mètres dans le bassin sud.

Guerman Leïtchenkov, de l'Institut russe de Recherche scientifique, a déclaré à l'AFP : « *Il est possible, même si c'est peu probable, que des micro-organismes jusqu'ici inconnus de l'homme soient découverts* ». Ce lac est situé dans l'un des endroits les plus inaccessibles de la Terre. « *Des micro-organismes ont peut-être évolué et se sont accommodés à ces conditions rudes* » sous la calotte glaciaire du Pôle Sud, a ajouté ce spécialiste des ressources de l'Antarctique.

Atteindre les profondeurs du lac au cours des années 2013-2014

Les scientifiques russes envisagent d'atteindre le fond du lac Vostok au cours des années 2013-2014, a indiqué Sergueï Boulat, spécialiste de l'Institut de Physique nucléaire de Saint-Pétersbourg, observant que la profondeur de l'eau en dessous du trou de forage était estimée de 600 à 700 mètres. L'eau du lac Vostok, est restée liquide grâce au réchauffement géothermique et à l'isolation par la couverture de glace.

Sergueï Lessenkov, de l'Institut russe de Recherche scientifique pour l'Arctique et l'Antarctique, déclare que l'achèvement des travaux de forage permettra de réaliser « *une étude scientifique fondamentale* » sur les changements climatiques. En effet, l'étude de cet immense plan d'eau devrait aider à tirer d'importantes conclusions sur l'histoire du climat de la Terre ainsi que sur l'existence de la vie sur d'autres planètes, dont la lune de Jupiter, qui possède elle aussi un océan sous-glaciaire.

L'écosystème du lac devrait être unique, du fait de l'hyper saturation en oxygène présente dans le lac : l'oxygène y est 50 fois plus présent que dans n'importe quel autre lac. Ainsi, Valery Lukin, chef de file de l'équipe de recherche, dit qu'une méthode astucieuse a été mise au point pour l'échantillonnage du lac sans le contaminer. « *Une fois que le lac est atteint, la pression de l'eau va être poussée vers le haut, tel un fluide, puis il congèlera de nouveau.* »

L'histoire et le lac Vostok, ses légendes

Alors que les chercheurs discutent des aspects scientifiques du projet, certains médias rappellent l'histoire du lac Vostok liée à une légende nazie. Cette légende raconte que les nazis allemands auraient construit une base secrète à ses alentours, lors de la Seconde Guerre mondiale. En 1943, l'amiral Karl Dönitz aurait déclaré que la marine allemande avait construit pour le Führer « *une forteresse inébranlable à l'autre bout du monde* ».

Une autre légende veut que, plusieurs mois après la victoire des alliés, un sous-marin allemand U-530 est arrivé au Pôle Nord depuis le port de Kiel, en mer Baltique. Les membres de l'équipage auraient creusé une grotte dans la glace pour y placer plusieurs conteneurs avec des reliques du Troisième Reich.

Pourquoi des lacs au cœur de l'Antarctique ?

La plupart des lacs (88 %) sont enfouis sous 3 à 4 kilomètres de glacier. Un seul, situé en Terre de Mac Robertson, est à moins de 2 kilomètres de profondeur. Ils mesurent généralement moins de 10 kilomètres de long (pour 79% d'entre eux). Mis à part le gigantesque lac Vostok, les plus grands lacs semblent concentrés dans la station Concordia Dôme C, avec trois lacs de plus de 50 kilomètres de long, dont un sous le site de Concordia. Comment expliquer la présence d'autant de lacs à l'endroit le plus froid de la Terre ?

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, très peu de lacs sont associés aux volcans antarctiques. Mais la présence d'eau liquide, sous les glaciers du continent austral, a bien quelque chose à faire avec la géothermie. Comme en tout point du globe, le flux de chaleur en provenance du noyau et du manteau se diffuse à travers la croûte continentale. Mais cette croûte étant couverte de glaciers, a la propriété d'isolant thermique, la glace piège le flux géothermique à l'interface entre le socle rocheux et la base du glacier. À l'intérieur du continent, la température moyenne ne dépasse jamais les -50 °C et engendre un flux de froid qui se transmet à travers la glace à mesure qu'elle s'enfonce sous son propre poids.

La connaissance des eaux du lac

Trois communications ont été publiées dans l'hebdomadaire *Science* et rapportent un nouvel éclairage sur la biologie et les origines de la glace profonde qui recouvre le lac Vostok. Elles avancent de premières indications surprenantes : l'existence d'écosystèmes microbiens dans les eaux du lac. « *Ce sont dans les profondeurs du lac que se trouvent les choses les plus intéressantes* », estime John Priscu, professeur environnemental à l'université de Montana. Selon les communiqués de la revue *Science*, le lac Vostok est une vaste étendue d'eau douce, comparable à celle du lac Ontario et vingt-cinq fois plus grande que celle du lac Léman, atteignant par endroits plus de 500 mètres de profondeur. Cette eau est située dans la partie la plus froide et la plus reculée de l'Antarctique. Les microbiologistes spéculent sur les formes de vie microscopiques qui peuvent exister dans les eaux du lac, car on a observé que dans de nombreuses régions de l'Antarctique, les micro-organismes règnent en maîtres : ils possèdent une remarquable capacité à survivre et même à se développer dans des conditions polaires extrêmes. Alors, pourquoi pas dans le lac Vostok ?

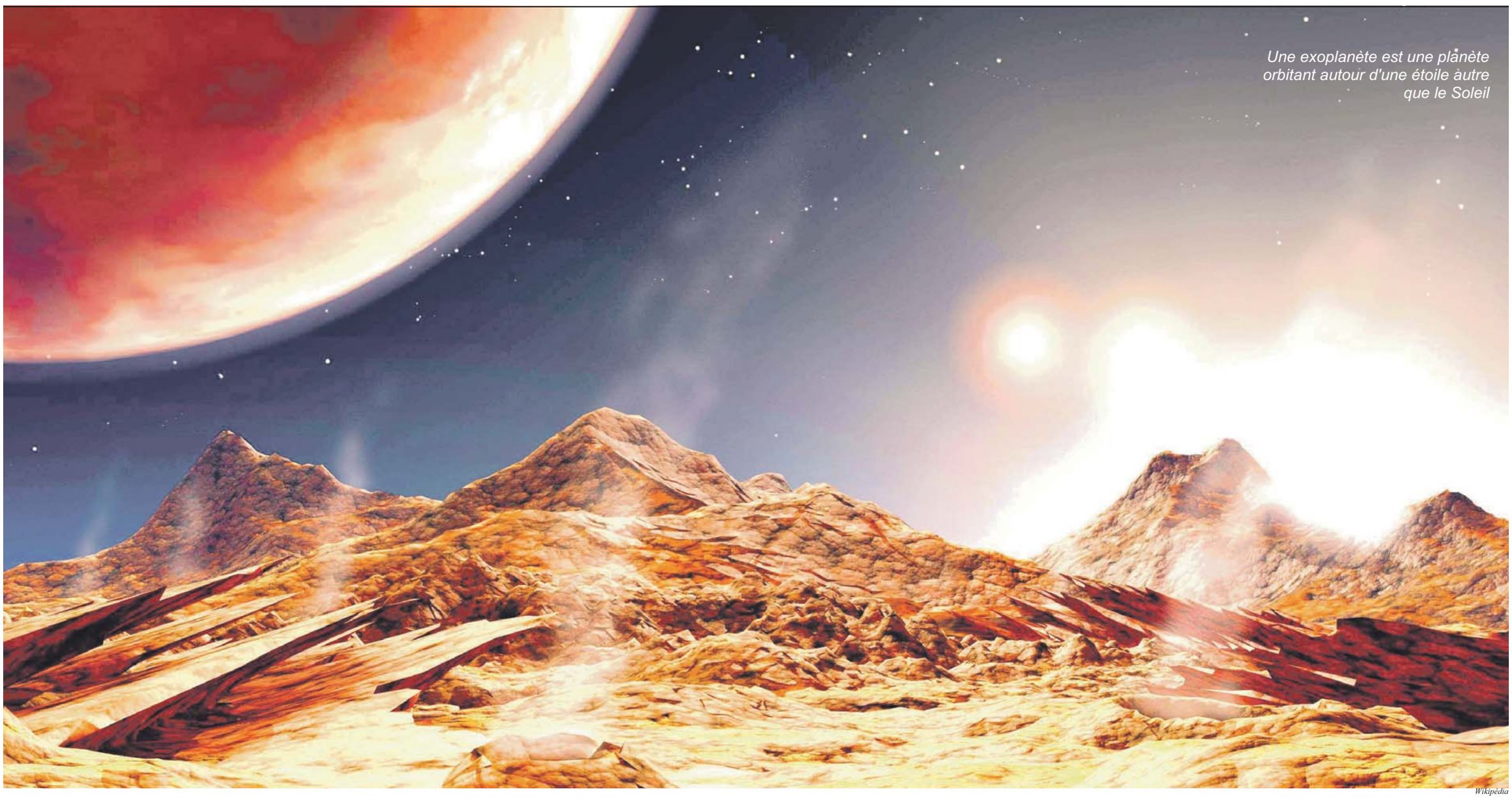
Les chercheurs de Saint-Pétersbourg considèrent que ces bactéries thermophiles, découvertes dans la glace du lac d'après leur marqueur ADN, vivent non seulement dans l'eau du lac à une température de 2 ou 3 °C, mais dans ses sédiments.

Les forages du lac Vostok ont débuté dans les années 1970

Les forages de la station antarctique Vostok avaient débuté dans les années 1970. À cette époque, on ignorait même l'existence de ce lac. Les forages réalisés alors avaient pour but de procéder à des études paléoclimatiques. En 1998, le forage profond du puits de glace au-dessus du lac avait été arrêté. À ce moment, la communauté scientifique polaire internationale avait recommandé de ne pas pénétrer dans la couche d'eau du lac tant que des technologies spéciales n'étaient pas au point. Il s'agissait d'exclure toute pollution des eaux, lors des forages. Ainsi, lors de la dernière campagne dans l'Antarctique une cinquantaine de mètres de carottes de glace a été prélevée, a déclaré Vladimir Lipenkov, responsable des travaux de forage de l'Institut de l'Arctique et de l'Antarctique, au retour de sa mission dans l'Antarctique, les travaux n'avaient pas atteint le lac.

Les forages ont repris il y a peu de temps et ceci grâce au nouveau système de forage qui doit permettre de prélever des échantillons sans contaminer le lac. Les scientifiques espéraient atteindre le but rapidement, apparemment c'est chose faite.

Héloïse Roc



Une exoplanète est une planète orbitant autour d'une étoile autre que le Soleil

Wikipédia

Une nouvelle exoplanète habitable décelée par une équipe internationale d'astronomes

Le télescope spatial Kepler, développé par la NASA (Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace), détecte les exoplanètes et autres petits corps orbitant autour des étoiles de notre galaxie, la Voie lactée. Il a été lancé le 7 mars 2009 et placé en orbite héliocentrique. Depuis 1995, 700 exoplanètes ont été découvertes par différentes équipes d'astronomes. Le télescope Kepler a été spécialement créé pour découvrir des planètes similaires à notre Terre et existant hors de notre système solaire, pour voir s'il existe d'autres vies semblables à la nôtre. Elles ont été classées en fonction de leur habitabilité et par rapport à la compréhension du plus grand nombre. La plus petite exoplanète, découverte avec le télescope Kepler, a été trouvée le 10 janvier 2011, une planète tellurique. Depuis, plusieurs exoplanètes d'une taille comparable à la Terre, voire plus petites, ont été identifiées.

Dernièrement, le 2 février 2012, une nouvelle exoplanète apparemment « *habitable* » vient d'être décelée par une équipe internationale d'astronomes. En un quart de siècle, ce sont plus de 750 planètes qui ont été observées autour d'autres étoiles que le soleil. C'est pourquoi de nouvelles questions se posent : « *Y a-t'il une vie hors de notre système solaire ? Une vie qui nous ressemble, avec des civilisations avancées ?* » D'après les astrophysiciens, ces planètes situées en dehors du système solaire sont fréquentes. Guillem Anglada-Escudé, responsable de l'équipe internationale d'astronomes, explique : « *Cette planète rocheuse, nouvellement découverte, est la meilleure candidate pour maintenir l'eau liquide à sa surface. Elle peut y abriter la vie telle que nous la connaissons* ».

Une taille de 50 % plus importante que la Terre

Cette nouvelle exoplanète découverte tourne autour d'une étoile située à environ 22 années-lumière de la Terre, une année-lumière correspondant à 9.460 milliards de kilomètres. Par ailleurs, cette exoplanète accomplit sa trajectoire orbitale en 28 jours, ce qui est extrêmement lent. Cette lenteur est la caractéristique d'une taille conséquente, de 50% plus grande que la Terre. Elle est située à une bonne distance de son étoile, c'est une « *naine* » beaucoup moins chaude que notre soleil. De fait, cette planète a des températures ni trop chaudes ni trop froides, ainsi l'eau reste liquide à sa surface. Steven Vogt, professeur d'astrophysique à l'Université de Californie de Santa Cruz explique à l'AFP : « *Si notre soleil était une ampoule de 100 watts, l'étoile naine, en comparaison, correspondrait à une petite ampoule de guirlande de Noël* ».

« *Comme cette planète est plus proche de son étoile que la Terre du Soleil, ses températures sont douces et l'intensité lumineuse est similaire à celle de la Terre* », dit le professeur Steven Vogt. Toutefois, les scientifiques ignorent si l'exoplanète possède une atmosphère. Ils détectent des signes d'autres exoplanètes tournant en orbite près de la même étoile, (deux ou trois). « *Cette exoplanète de type terrestre en orbite autour de cette étoile, pauvre en métal, sont les plus courantes dans notre galaxie* », précise le professeur.

De nombreuses étoiles en observation

De nombreuses étoiles existent dans ces mêmes catégories. Il s'agit de planètes potentiellement habitables, formées dans des environnements différents de ce qu'on pensait jusqu'ici, expliquent les auteurs de cette découverte publiée dans les *Lettres du Journal d'Astrophysique*. « *Avec l'arrivée d'une nouvelle génération d'instruments, les chercheurs pourront scruter un grand nombre d'étoiles naines de la même catégorie pour découvrir des planètes habitables similaires* », développe le professeur Guillem Anglada-Escudé de l'université de Göttingen (en Allemagne). « *Un jour, on pourra aussi chercher des signatures spectroscopiques de la vie dans un de ces mondes, comme la présence d'oxygène et d'eau* », estime-t-il encore.

C'est la quatrième exoplanète habitable qui est découverte. Les scientifiques se posent alors la question : la vie peut-elle exister ailleurs dans l'univers ? L'astronome américain Frank Drake avait suggéré une équation, en 1961, estimant le nombre potentiel de civilisations extraterrestres dans notre galaxie avec qui nous pourrions entrer en contact. Le principal objet de cette équation pour les scientifiques est de déterminer si la vie peut être retrouvée dans l'univers. Actuellement, avec les nouvelles technologies, les chercheurs s'appuient sur cette équation. Florence Raulin-Cerceau, du Muséum national français d'Histoire naturelle, explique à l'AFP que, depuis peu, on sait que la fraction d'étoiles comportant des planètes avait été jusque-là tout à fait sous-estimée.

L'équation de Drake étudiée à Paris

Ainsi, il y a quelques semaines, se réunissaient à Paris des astronomes, des chimistes, des biologistes et des anthropologues pour réfléchir sur l'équation de Drake. On sait désormais qu'il y a davantage de planètes que d'étoiles dans notre galaxie, selon une étude publiée en janvier 2012. De plus, on sait que des planètes orbitent autour d'une étoile autre que le Soleil. Elles sont recensées depuis 1995, quatre sont situées dans une zone dite habitable, autour de leur soleil.

Selon Drake, le nombre de civilisations extraterrestres serait important. Il est évident que la vie est quelque chose de naturel dans l'évolution d'une planète. En conséquence, nous pouvons aisément penser que nous « *ne sommes pas seuls* » dans l'univers. Frank Drake a travaillé le sujet et démontre cette hypothèse. Cette équation est reconnue actuellement par un grand nombre de spécialistes, de scientifiques et, en conséquence, elle peut être une référence.

HÉLOÏSE ROC

Instant terrestre www.instanterrestre.fr

Le chapeau pointu

Excroissance d'origine volcanique, tantôt tailladé par les vents mordants du désert, tantôt rincé par des orages diluviens, le Spitzkoppe* ou chapeau pointu dépasse l'entendement par sa beauté presque irréelle. Au cœur du Damaraland, ces blocs granitiques aux ocres magnifier par le pinceau du virtuose est l'unique vestige d'une région bien trop aride pour ancrer l'homme à la vie tel qu'il l'entend. En effet, la Namibie détient le record mondial de la densité la plus faible et dans ce décor de farwest, la fulgurance du minéral résonne au plus fort des cœurs qu'un désordre humain a meurtris. Le concert qui règne ici entre les éléments contraste avec celui des hommes où triomphe le chaos !

*Langue des Afrikaners

Photo et légende de Stéphane Cabaret

Sur la route du pisco

Le désert de Paracas est un cimetière de grands cétacés marins.

Mahaux Photography

Lorsqu'on évoque le Pérou, des rêves de montagnes sacrées passent dans la tête : le Machu Picchu, Cuzco (l'ancienne capitale inca) et le lac Titicaca… C'est oublier que le Pérou s'étire le long d'un désert côtier qui se partage entre dunes de sable blond et montagnes de pierre sur près de 2.200 kilomètres… Le lieu de prédilection des archéologues du monde entier.

Malgré la dissipation de la nuit, un voile de brume pèse encore sur Lima. Première étape d'un périple le long de la côte sud du Pérou. La gare des autobus commence à s'animer et autour des *colectivos* bariolés de couleurs clinquantes, les files grossissent. Des cris fusent pour annoncer les destinations, des attroupements se forment, on devine quelques murmures de protestation. De jeunes vendeurs de *tamales*, des petits pains à base de maïs cuits à la vapeur et fourrés de porc ou de poulet et d'*empanadas*, des beignets de viande ou de fromage, se faufilent entre les véhicules pour interpeler les voyageurs au travers des vitres des cars.

Il est temps de partir à la découverte du grand sud péruvien. Le voyage est lent et s'étire bruyamment le long de la Panaméricaine. Il faudra près de quatre heures pour parcourir les deux cents kilomètres qui séparent Lima de Pisco. Un voyage fascinant le long d'une frange côtière étroite et aride, jalonnée de plusieurs oasis nichées dans le lit des torrents qui dévalent depuis la Cordillère des Andes lors de la fonte des neiges.

Pisco, pays de vin

Étape incontournable pour aller visiter les îles Ballestas, Pisco porte le nom d'une des liqueurs péruviennes les plus célèbres, le *pisco sour*, délicieux cocktail composé de *pisco*, de jus de citron, de blanc d'œuf et de glace pilée. En fait, le *pisco* n'est rien d'autre qu'un marc de raisin produit plus au sud, dans la région d'Ica. Avant le tracé de la Panaméricaine, la précieuse eau-de-vie était acheminée à dos de chameaux et de mulets jusqu'au port de Pisco. C'est là qu'il était embarqué à destination de Lima. De nos jours, Pisco a retrouvé toute sa quiétude de petit port de pêche envahi par l'odeur un peu saumâtre de la marée et le cri strident des mouettes. Mais le tremblement de terre du 15 août 2007 a ravagé le site, réduisant à néant huit maisons sur dix. Longtemps, les décombres ont enseveli la ville. Aujourd'hui, ils ont disparu, faisant place à de grands espaces vides et fantomatiques. Cà et là, des croix de bois marquées d'un nom au feutre rappellent l'ampleur du drame.

À sept kilomètres de Pisco, les îles Ballestas méritent le détour malgré leur surnom de Galapagos des pauvres. La traversée sur un petit bateau longe d'abord la côte pour découvrir un curieux géoglyphe en forme de candélabre à trois branches, dessin géant tracé sur une colline sablonneuse. Personne n'en connaît ni l'origine, ni la signification. Certains pensent qu'il représente la constellation de la Croix du Sud et qu'il servait de repère aux navigateurs d'antan. D'autres suggèrent qu'il aurait été inspiré par une variété de cactus locale aux propriétés hallucinogènes… La croisière est bruyante entre les remous de l'océan, le ronronnement du moteur et les cris stridents des oiseaux : des pélicans, des cormorans, des manchots..., sans oublier les rugissements des phoques qui se disputent l'espace congru de quelques rochers blanchis par les déjections des oiseaux de mer.

Mahaux Photography

La côte sud est le berceau du pisco *fait à partir d'un marc de raisin.*

Ica, mirage du désert

À moins de cent kilomètres de Pisco, plus riante et épargnée par le tremblement de terre, Ica, nichée au cœur d'une oasis verdoyante, est le berceau du *pisco* et elle maintient vivace une tradition viticole vieille de trois siècles. Les Espagnols y ont créé autrefois de vastes fermes fortifiées aux murs blanchis à la chaux. La demeure des propriétaires s'ouvrait sur des jardins intérieurs fleuris et ombragés, cernés par des greniers, des ateliers, des écuries et de sombres caves abritant les pressoirs en bois. Isolée du reste du pays par des dunes de près de 200 mètres de haut et des bancs de sable qui se déplacent au gré du vent, Ica était encore, jusqu'à la réforme agraire de 1960, une enclave protégée, constituée de grandes propriétés dont les maîtres exerçaient un pouvoir presque féodal sur un petit peuple de métis et de noirs, descendants d'anciens esclaves qui travaillaient pour eux dans les vignobles et les champs de coton. Aujourd'hui, les *haciendas* se travestissent en hôtels au charme suranné et se laissent visiter. Le vin vieillit toujours dans les fûts en chêne, mais de nombreux ceps de vigne ont séché au soleil, faute de soin. On saisit encore un subtil parfum de cèdre et de chaux dans les vastes salles à manger où se dressent les tables autour desquelles se réunissaient les anciennes familles patriarcales. Les terrasses, ombragées par les bougainvilliers roses et mauves, sont envahies par le sable et le rire des touristes qui sacrifient au plaisir d'aller surfer sur les dunes dans la lagune de Huacachina, à moins qu'ils ne préfèrent danser sur les dunes au volant de petits véhicules tubulaires qui se lancent en pétaradant à l'assaut du sommet arrondi des dunes. Là-haut, ils s'arrêtent, figés par la beauté du spectacle qui s'ouvre sur un moutonnement infini d'ondulations ocre, grises et dorées. Une féérie de couleurs mouvantes entre les festons des crêtes filant à l'infini et les pentes lisses qui dégringolent vers des creux plus sombres.

Au sommet d'un massif sablonneux s'étale, fascinant et majestueux, un immense lézard de pierre qui semble veiller sur ce désordre de dunes éparpillées par le vent au fil des siècles. Les buggys zigzaguent entre les monticules de sable, il faut chercher la piste qui débouche soudain dans une cuvette inondée d'eau douce envahie par les plantes. L'escapade jusqu'à cette oasis perdue a quelque chose d'irréel et s'accompagne d'une étrange sensation de roulis et de douceur.

(Suite dans notre prochaine édition)

CHRISTIANE GOOR

Mahaux Photography

À Ica, une ancienne hacienda espagnole est aujourd'hui un hôtel au charme suranné dont les murs racontent encore les traditions de ses propriétaires oubliés.

Informations pratiques

Des formalités?

Seul le passeport en cours de validité est demandé.

La monnaie?

L'unité monétaire est le *nuevo sol.* Mais la monnaie référentielle est le dollar américain. Les cartes de crédit les plus connues sont acceptées partout. L'euro se change facilement.

Y aller?

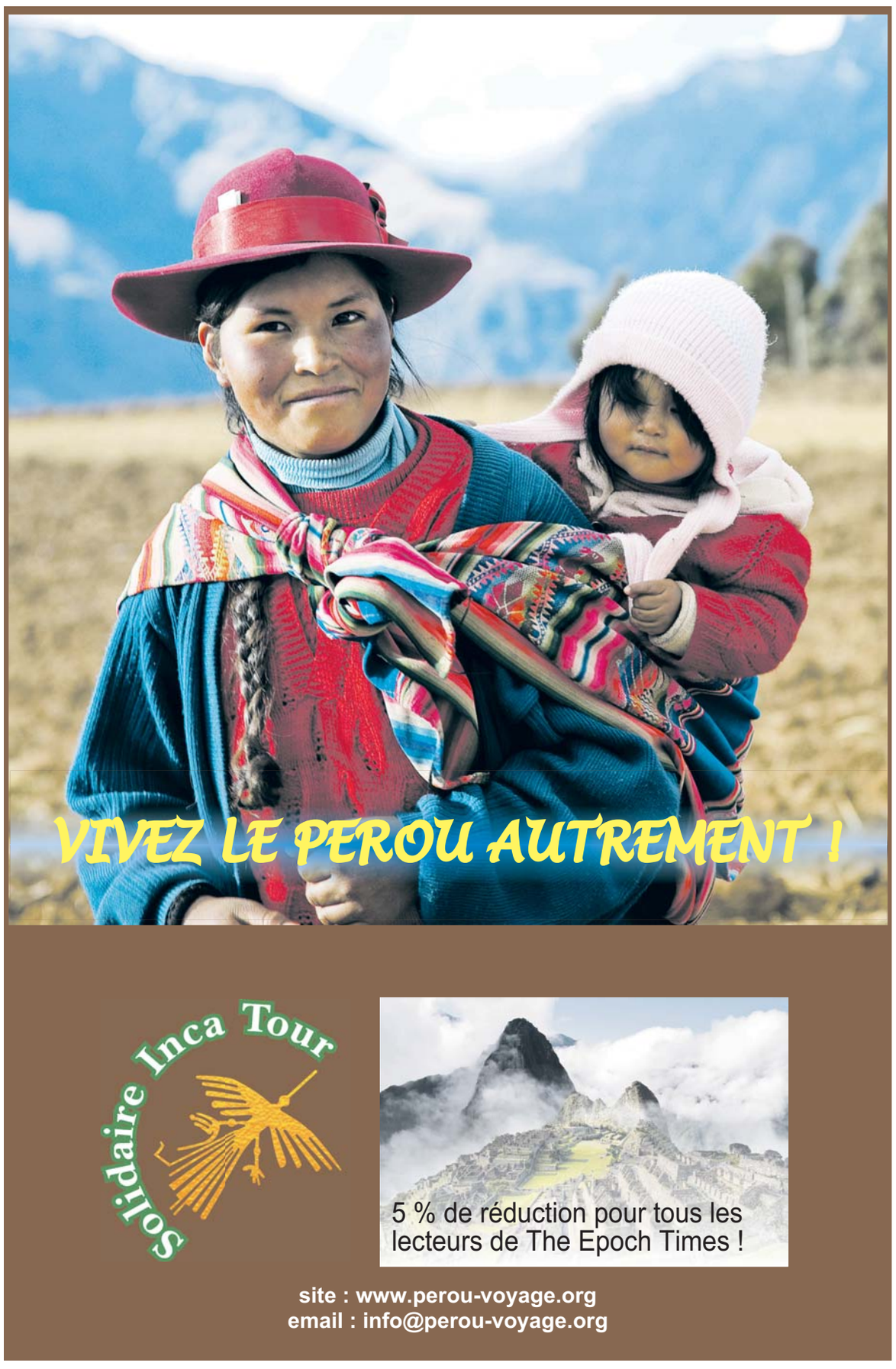
Pour se rendre dans le sud du pays, il suffit de prendre le bus au départ de Lima. Les compagnies les plus connues sont Perubus et Ormeño, elles desservent toutes les villes importantes. Il faut compter une dizaine d'euros et 4 heures de voyage pour rallier Pisco.

Un contact sur place?

Aventura latinoamericana (www.perou.net), une organisation de voyage belge et donc francophone avec licence au Pérou et son propre staff sur place. Une adresse avec un excellent rapport qualité/prix pour traiter en direct un programme de voyage personnalisé.

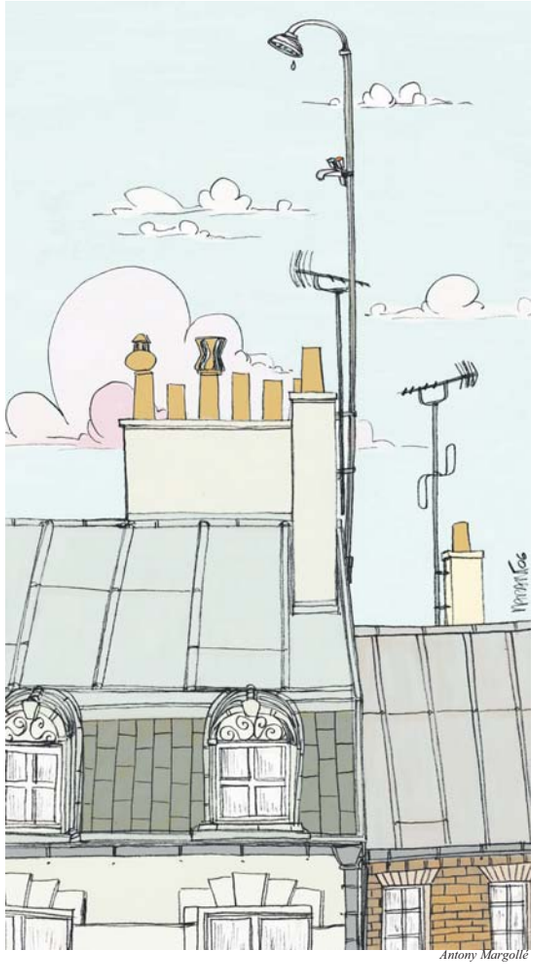
La recette du *pisco sour*

Dans un shaker, pressez un citron vert et ajoutez du sucre en poudre (plus ou moins selon votre sensibilité à l'acidité du citron) et le *pisco*. Ajoutez un blanc d'oeuf et de la glace pilée, frappez, versez et dégustez.



Vivre sa vie à travers un art

Pratiquer un art n'est pas anodin, car s'impliquer dans un mouvement créatif permet de développer sa personnalité. Que ce soit la musique, la peinture, le théâtre ou toute activité créatrice, on ne peut bien le faire qu'en utilisant son cœur, sa sensibilité et sa personnalité. De ce fait, il est clair que l'art pratiqué évolue avec son auteur, car il est son reflet.



Antony Margollé

Douchette sur les toits de Paris, souvenir d'un studio sous les toits. (Image à gauche)

Photos.com

Avant de jouer devant un public, ce sont des heures et des heures passées à travailler avec son instrument pour réussir la symbiose. (Photo à droite)

L'art comme thérapie

Ana Maria Gutierrez est art thérapeute. Pour elle, l'art est la seule chose qui permet de se développer en toute liberté car on peut s'exprimer sans aucune limite. Cette liberté permet d'apporter quelque chose qui vient de son cœur et de l'offrir au monde.

« *À travers l'art thérapie, on trouve le chemin le plus subtil pour découvrir l'âme de la personne sans la forcer. Elle peut exprimer toutes les émotions, les sentiments et les "ressentis" que la parole ou l'intellect ne lui permettent pas de révéler.* »

L'acte de créer permet de s'exprimer, de se découvrir, c'est un témoin révélateur tangible de ce que l'on est profondément. « *Souvent, nos émotions, nos sentiments sont confus, une fois posés à travers une peinture, un jeu de rôle, etc. on peut le voir plus clairement. Cela nous permet d'avancer. Si j'ai choisi l'art pour soigner l'âme, c'est parce que je pense qu'en utilisant la beauté, on ouvre une porte sur un chemin différent.* »

L'art thérapie entraîne une réflexion sur ce que l'on veut vraiment faire de sa vie. En thérapie, le travail de la personne est analysé par le thérapeute. Cette étude est souvent menée en collégialité et avec un médecin dont l'avis est primordial. Il y a beaucoup de techniques différentes, il faut choisir celle qui est la mieux adaptée à chaque personne.

C'est un processus qui permet à la personne de se découvrir, de s'analyser et d'évoluer. Le thérapeute est là pour la guider mais c'est elle qui fait l'exercice. En comprenant le mouvement des couleurs, valeur universelle, elle va ouvrir son esprit, prendre confiance en elle, connaître ses limites, savoir où elle va et où elle veut aller, se respecter, se pardonner pour ensuite respecter et pardonner les autres et savoir se positionner face aux autres en accord avec elle-même.

Dessiner, une passion

Antony Margollé dessine des bandes dessinées depuis son enfance, c'est une vraie passion pour laquelle il n'accepte aucun compromis. Il crée aussi des pages pour des sites Internet. « *Les gens ne se rendent pas compte du travail de création que cela demande. Bien que ce soit très technique dans la réalisation, la partie créatrice est bien présente et demande beaucoup de réflexion.* » Pour lui, devenir professionnel, c'est un peu perdre son identité créative. « *Souvent on fait appel à nous pour imaginer une page, mais une fois réalisée, le client veut tout changer. Il demande un esprit artistique mais en réalité, il faut deviner ce que le client veut, même si c'est de mauvais goût. Ça n'est pas motivant, j'ai l'impression d'être sous pression et de ne pas pouvoir m'exprimer, ce qui me met mal à l'aise. Ce que je dessine ou conçois est une partie de moi, je m'éclate quand je le fais. Si un éditeur me dit qu'il faut traiter un sujet et pas un autre, je ne suis pas d'accord.* » Bien qu'il lui soit très difficile de vivre de sa passion, il continue à dessiner et à créer des pages de site Web à partir de ce qu'il est, de ce qu'il ressent, ce qui lui procure un épanouissement satisfaisant.

Communiquer grâce à la musique

Alexandra est étudiante à Genève. Elle joue du cor au sein de l'orchestre du Collège de Genève. Pour elle, c'est avant tout un moyen d'expression. « *Ce n'est qu'à travers la musique que je peux exprimer toutes mes émotions, mes sentiments. Quand il m'arrive de ne pas pouvoir jouer pendant plusieurs jours, c'est difficile pour moi. Mes émotions restent en moi et je deviens nerveuse. C'est devenu une nécessité.* »

Pour Alexandra, c'est aussi l'aspect social qui entre en jeu. « *Faire de la musique avec les autres a plus de sens pour moi. C'est un moment de partage très fort, car nous avons la même passion. Cela crée des liens puissants. Par exemple, je suis partie faire une tournée en Toscane avec mon orchestre. Cette expérience nous a beaucoup rapprochés et nous avons créé de vrais liens d'amitié. Un autre exemple : je joue dans une comédie musicale créée par une élève pour son travail de maturité. C'est là que j'ai rencontré une fille qui s'appelle comme moi. C'est étonnant, mais nous avons la même sensibilité, les mêmes réactions, nous avons chanté des duos, c'était vraiment génial. Cet amour pour la musique nous a vraiment rapprochées.* »

Devenir violoncelliste professionnelle

Zoé Jalabert fait des études en musique, elle passe son master de violoncelliste professionnelle, cette année, au Conservatoire de Genève. Quand elle joue de son instrument, elle a besoin de ressentir la musique. « *Quand je m'entraîne, je lis la partition comme si je la créais. C'est comme un chant intérieur que je transmets, à travers mon instrument, au public. Ce moment est intense, c'est comme sortir de l'espace-temps, j'ai l'impression d'être hyper-consciente sur scène. À chaque fois, j'ai un trac incroyable. J'ai l'impression de me mettre à nue devant le public. Je ne me donne pas le droit à l'erreur, je ne peux pas mentir. C'est un moment particulier où je me retrouve face au public et face à moi, à ce qu'il y a en moi.* »

Zoé dit qu'elle ressent souvent un manque de confiance en elle qui lui gâche parfois le plaisir de jouer, mais c'est une aide pour être toujours meilleure. « *J'essaie de progresser sans cesse. Je cherche le pourquoi quand quelque chose ne va pas. Cela me fait prendre conscience de ma façon de réagir, je me comprends mieux. Une professeur nous expliquait que le cerveau des musiciens développait, à part égale, la partie droite et gauche du cerveau, car nous avons autant besoin de la technique que de la créativité et des émotions pour pouvoir bien jouer d'un instrument.* » Zoé joue aussi dans un quatuor : quatuorfe.free.fr

Le chant, le théâtre, la peinture mais aussi l'artisanat, le jardinage comme porte de secours

Beaucoup de gens chantent dans une chorale, font du théâtre amateur, prennent des cours de peinture ou bricolent, jardinent. À travers ces activités créatrices, ils se ressourcent, pour certains, ils retrouvent des repères constructifs dans leur vie. C'est comme une bulle qui les sort de leur quotidien et qui a du sens.

Catherine Keller

Cuisinez à la marocaine

Ce sont les herbes aromatiques et les épices qui font la richesse et la particularité de la cuisine marocaine. C'est une cuisine saine, équilibrée et gustative. Les plats peuvent être modifiés selon l'envie.

Photos.com

Le tajine est un des plats les plus communs au Maroc et ses variantes sont infinies.

Herbes aromatiques et épices

Les herbes aromatiques et les épices couramment utilisées dans la cuisine marocaine sont le curcuma, la coriandre, le cumin, le gingembre, le céleri branche, le poivre noir, le cresson, le piment, le persil, le thym et le laurier sauce.

Sont aussi utilisés la cardamome, la cannelle, le clou de girofle, le paprika, l'anis, la fleur de fenouil, la noix de muscade, le carvi noir, le fenugrec, la nigelle, le safran, les graines de sésame, le macis, la maniguette, la réglisse, la badiane, le persil, la ciboulette, l'aneth, le romarin, la lavande, la verveine, la sauge, l'absinthe, le basilic et l'estragon.

Le couscous

On met à cuire dans un autocuiseur la viande (bœuf, mouton, poulet), une tomate ou du concentré de tomate et les légumineux (pois chiches ou fèves trempés une nuit) en les couvrant d'eau aromatisée avec du sel, du poivre, du curcuma, du gingembre en poudre. Pendant la cuisson, on prépare les légumes, carottes, navets, courges, courgettes ou tous autres légumes de saison. Au bout d'une demi-heure, ajouter les légumes qui cuisent plus longtemps comme les carottes. Durant ce temps, préparer le couscous.

Verser les grains dans un grand récipient, ajouter de l'huile d'olive, du sel et un tout petit peu de *smen harr* (une sorte de beurre rance), mélanger avec les mains, ajouter un peu d'eau chaude et mélanger encore jusqu'à ce que le couscous gonfle. Verser dans le couscoussier et laisser cuire dix minutes. Puis recommencer l'opération et durant ce temps ajouter les légumes qui cuisent peu de temps, comme les courgettes. Le couscoussier, pour autocuiseur, a un petit trou en dessous que l'on pose sur la valve de sécurité à la place du bouchon.

La soupe

Dans une grande casserole, verser une tasse de légumineux déjà gonflés et 150 g de viande avec des os, du sel, autant de poivre et de l'eau. Laisser cuire tranquillement. Mixer un oignon, des tomates dans de l'eau et ajouter à la soupe qui continue de cuire. Mixer de la coriandre et du céleri branche avec de l'eau, du curcuma, du concentré de tomate et ajouter à la soupe. Laisser cuire dans l'autocuiseur rempli au ¾ encore 20 minutes. Puis verser 100 g de farine déjà mélangée à de l'eau et deux poignées de vermicelles ainsi que deux cubes de bouillon émiettés et laisser cuire encore 10 minutes. Ajuster le goût et servir avec du pain. On sert des fruits pour le dessert.

Le tajine

Par manque de temps, on cuit souvent le tajine très rapidement. Mais si on utilise un tajine en terre, le feu doit être mis au minimum, ce qui entraîne une cuisson très lente. Heureusement, cela ne demande pas vraiment de surveillance. Dans le tajine, verser de l'huile d'olive ou d'argan grillé. Déposer délicatement la viande (bœuf, mouton ou poulet) mais il peut aussi être végétarien, placer alors des légumineux, comme des fèves, préalablement gonflés. Assaisonner avec du curcuma, poivre, sel, gingembre, paprika.

On recouvre de différentes couches de légumes, en commençant par les oignons et ceux qui cuisent plus longtemps. On peut aussi mettre des pruneaux ou des dattes ainsi que des noix de cajou et de la cannelle ou des citrons confits. Les pommes de terre sont mises en dernier sur la pyramide. On pose le couvercle et on laisse mijoter entre deux à quatre heures suivant sa composition. On peut goûter à tout moment pour voir quand c'est cuit.

C.K.

Une pelouse plus verte que nature

Votre pelouse fait bien plus que combler le vide entre votre jardin et le trottoir. Il s'agit d'un véritable tapis vivant, ainsi qu'une magnifique partie de votre aménagement paysager. Obtenir une belle pelouse, de façon écologique, est désormais facile grâce aux conseils de Mark Cullen, l'expert en jardinage de *Home Hardware*.

Dès l'arrivée du printemps, il recommande de ratisser légèrement votre pelouse pour dégager les débris laissés durant l'hiver et aider l'herbe à se redresser. « *Cette étape permet à l'air de circuler autour de la tête des plants d'herbe et de préparer votre pelouse à la prochaine période de croissance* », affirme M. Cullen.

Étant donné que les brins d'herbe plus hauts produiront des racines plus profondes, M. Cullen recommande de remonter légèrement les lames de la tondeuse. « *Des racines profondes vous permettront d'obtenir une pelouse résistante à la sécheresse et d'apparence saine* », ajoute M. Cullen.

Selon lui, il est essentiel d'investir dans une tondeuse-déchiqueteuse pour redonner à la zone des racines de votre pelouse les nutriments naturels et riches en azote des brins d'herbe fraîchement coupés.

Il est tout aussi important de fertiliser votre pelouse trois fois par an, soit au début du printemps, durant l'été et à l'automne. Utilisez un engrais pour gazon qui libère progressivement ses nutriments pour que votre pelouse obtienne les nutriments quand elle en a le plus besoin.

M. Cullen suggère également d'arroser votre pelouse de façon plus abondante et moins souvent. « *À la fin du printemps, assurez-vous de donner jusqu'à quatre centimètres d'eau à votre pelouse lorsqu'elle commence à sécher, mais seulement une fois par semaine. Les racines s'allongeront ainsi en profondeur, ce qui permettra à votre pelouse de mieux résister aux conditions de sécheresse. Lors d'une période de sécheresse, il ne faut pas arroser du tout. Laissez votre pelouse sommeiller ; elle se réveillera dès que les températures baisseront et que la rosée deviendra plus lourde.* »

Enfin, M. Cullen souligne l'importance d'entretenir sa tondeuse. Il recommande d'affûter les lames toutes les huit coupes. « *Devenez réellement écologique en taillant votre pelouse avec une nouvelle tondeuse manuelle à cylindre ; par contre, si vous utilisez une tondeuse à essence, vous devez vidanger l'huile régulièrement.* »

WWW.LEDITIONNOUVELLES.COM

Pour en savoir plus :
www.homehardware.ca.

domaine public

Avoir un gazon parfait comme celui d'un terrain de golf, un rêve possible.

La sagesse ancienne pour un sommeil sain (1e partie)

Ceci est la première d'une série de trois articles écrits par le docteur Jingduan.

Les personnes passent en général un tiers de leur vie à dormir. Une bonne qualité de sommeil joue un rôle important dans le fait d'avoir une vie saine.

Que se passe-t-il au cours du sommeil ? Le corps se détend, se restaure et se reconstruit au cours du sommeil. Après avoir eu une bonne nuit, les personnes se réveillent avec une sensation de fraîcheur. Ceci parce qu'au cours du sommeil énormément de choses se mettent en place qui concourent à restaurer et à reconstruire le corps. Par exemple, au cours du sommeil, le corps produit plus d'hormones de croissance lesquelles tiennent une place importante dans la combustion des graisses et développent du muscle sec.

Le sommeil c'est aussi le moment où le corps rentre dans une régulation compliquée des fonctions du système immunitaire. Des études démontrent que lorsque les personnes sont privées de sommeil ou ont une restriction chronique de leur sommeil, leurs lymphocytes T diminuent (petites cellules libérées par la moelle osseuse qui se développent dans le thymus à l'origine de la réponse immunitaire à médiation cellulaire) et l'inflammation de leurs cytokines (glycoprotéines impliquées dans le développement ou la régulation du système immunitaire) augmentent. Ils deviennent plus facilement susceptibles d'attraper une grippe ou un rhume.

Au cours de la phase de sommeil profond, les muscles se relâchent et les vaisseaux sanguins se dilatent, permettant ainsi une meilleure circulation sanguine et un meilleur traitement de l'information par le cerveau. Par conséquent, le sommeil n'est pas un processus passif, mais actif, intimement intégré à nos vies. Les personnes qui pensent que le sommeil est une perte de temps et qui essaient d'utiliser des moyens artificiels pour le réduire se verront affliger d'une diminution importante de leur santé.

Combien de temps doit-on dormir ?

Notre quantité de sommeil dépend de notre âge. Plus nous sommes âgés, moins nous en aurons besoin. Un nourrisson aura besoin de 14 à 15 heures de sommeil, un jeune enfant a besoin de 12 à 14 heures de sommeil, un enfant d'âge scolaire a besoin de 10 à 11 heures et un adulte de 7 à 9 heures de sommeil.

Les personnes qui sont chroniquement privées de sommeil, ceux qui ont une qualité médiocre de sommeil et les femmes enceintes peuvent avoir besoin d'une plus grande quantité de sommeil. Les personnes âgées peuvent avoir des périodes d'éveil nocturne et avoir besoin d'une sieste en cours de journée.

En général, les adultes qui dorment moins de six heures et plus de neuf heures peuvent avoir une plus courte durée de vie.

Les premières recherches portaient sur ce qui arrive si quelqu'un est privé de sommeil pendant 48 à 96 heures.

Aujourd'hui, les chercheurs ont déplacé leur attention sur la restriction, en étudiant ce qui arrive aux personnes qui dorment moins de six heures par nuit. Certaines personnes ont tendance à devenir hyperactives et agitées en cours de journée, alors que d'autres sont fatiguées et somnolentes.

Les médecins demandent s'ils peuvent donner à des patients des stimulants psychiques pour les garder calmes et alertes. L'autre question est, ce que ces patients ont réellement perdus en termes de santé.

Le meilleur moment pour dormir

Les guides habituels d'hygiène du sommeil recommandent aux personnes d'aller se coucher toujours au même moment et de se lever à la même heure, en fait très peu de chercheurs indiquent à quelle heure les personnes devraient aller se coucher.

Docteur Christian Guilleminault de l'Université de Stanford, a mené une étude préliminaire sur huit hommes qui ont passé une semaine à dormir dans le laboratoire. Ses travaux de recherche ont observé le comportement et le niveau fonctionnel au cours de stimulation de la conduite de périodes de tests de mémoire ou le fait d'être maintenu éveillé. Ils ont été autorisés à dormir huit heures pendant deux nuits et seulement quatre heures les sept autres nuits.

Un groupe a dormi de 22h00 à 2h30 du matin durant sept nuits, l'autre groupe de 2h15 à 6h15. Comme vous pouvez vous y attendre, les restrictions de sommeil ont affecté tous les participants. Les résultats des tests effectués le jour après les huit heures et demie de sommeil diffèrent grandement des résultats du dernier jour de privation de sommeil.

Mais les résultats diffèrent aussi entre les deux groupes. Le test d'éveil du groupe de sommeil sur la période du petit matin était significativement meilleur que celui du groupe sur la période de la nuit tardive. Le groupe de sommeil du petit matin avait aussi un meilleur taux de sommeil efficace (le pourcentage de temps passé à dormir sur la séquence de quatre heures) et de sommeil à l'état latent (la quantité de temps d'endormissement passée).

Ces résultats ne sont pas suffisants pour parler du meilleur moment pour dormir, mais ils indiquent que le sommeil à des moments différents produit des résultats différents.

Jingduan Yang, M.D

Docteur Jingduan Yang est un psychiatre diplômé, un professeur et praticien de médecine traditionnelle chinoise de la quatrième génération. Il pratique la médecine intégrative dans la ville de New York, dans le New Jersey. Son site web est taoinstitute.com

The Epoch Times

De saines habitudes de sommeil aident à maintenir un corps sain.

Fumée de cigarette : les additifs sont-ils toxiques ?

Tout le monde sait que fumer est mauvais, mais considérez qu'une cigarette est plus que simplement des feuilles de tabac.

Selon la recherche et des estimations prudentes, les cigarettes commerciales contiendraient environ 600 produits chimiques et additifs : ammoniaque, DDT, chloroforme, benzène, arsenic et plomb, pour n'en nommer que quelques-uns.

Tandis que certains composants sont assurément toxiques, les risques sanitaires liés à l'inhalation de la fumée à partir d'autres additifs (tels que le menthol, les sucres et les diverses herbes) ne sont pas clairs aussi. Ces ingrédients contribuent au caractère unique d'une cigarette en particulier et permettent aux fabricants de modifier les propriétés sensorielles et pharmacologiques de leurs produits.

En 2009, la *Food and Drug Administration* (FAD) américaine a observé de plus près ces additifs, portant ainsi une attention toute particulière à la sécurité et à une éventuelle règlementation. Mais la défense, semblait-il, était déjà présente.

Prévoyant l'éventualité imminente d'une réglementation sur les additifs, l'industrie du tabac a réalisé plusieurs études dès la fin des années 1990. Le projet MIX de Philip Morris a examiné trois combinaisons de 333 additifs de cigarettes sur leur possible toxicité. En 2002, les analystes ont publié un rapport dans *Food and Chemical Toxicology* concluant qu'il n'y avait aucune preuve de toxicité importante attribuable aux additifs.

Une étude publiée, la deuxième semaine de février 2012, dans la revue *PLoS Medicine* tire une conclusion différente. En analysant les mêmes données recueillies dans MIX projet, des chercheurs du Centre de Recherche pour la Lutte et l'Éducation Antitabac et l'Université de Californie de San Francisco, ont constaté que ces additifs contribuent beaucoup à la toxicité des cigarettes.

Selon le chercheur Stanton Glantz, professeur de médecine à l'Université de Californie à San Francisco, Philip Morris a travaillé politiquement pour obtenir les règlements qu'ils voulaient. « *Si vous prenez simplement leurs propres données et si vous les interprétez correctement, vous avez des preuves irréfutables que mettre des additifs dans les cigarettes augmente la toxicité de la fumée* », a déclaré Stanton Glantz dans une vidéo pour SciVee.

Dans l'étude de PLoS, Stanton Glantz et ses collègues ont examiné des documents industriels auparavant secrets, qui ont révélé des changements dans les protocoles analytiques après les premiers résultats, indiquant une nette augmentation d'association d'additifs dans la toxicité de la cigarette. Ils ont constaté que les analystes de l'industrie ont intentionnellement occulté les données de laboratoire dans leur exposé, pour obtenir les résultats qu'ils voulaient.

« *Il s'agit d'une conclusion très importante d'un point de vue réglementaire, parce que si Phillip Morris pouvait convaincre la FDA que l'ajout de ces additifs dans les cigarettes n'a pas vraiment affecté leur toxicité, alors il n'y aurait pas de raison de réglementer ces additifs ou de demander qu'ils soient enlevés* », a observé Stanton Glantz.

En plus de la présentation suspecte des données, les chercheurs ont émis d'autres signaux d'alarmes méthodologiques dans le projet MIX. Par exemple, les tests de dépistage MIX utilisés et conçus pour donner un oui ou un non comme méthode pour décrire les mesures de réponse aux doses. Dans leurs études de toxicologie animale, les tests avec MIX ont été effectués avec des tailles d'échantillons si faibles que, selon Stanton Glantz, aucun organisme de réglementation ne pourrait les utiliser pour en évaluer la sûreté.

Les chercheurs ont déclaré que des échantillons, de taille plus importante, auraient probablement détecté un éventail beaucoup plus grand d'effets indésirables liés à des additifs que ceux identifiés dans la publication du journal, suggérant que les documents publiés « *sous-estiment considérablement la potentielle combinaison toxique de la fumée de cigarette avec additifs* ».

Alors, pourquoi le processus de révision par leurs pairs n'a-t-il pas compensé ces problèmes flagrants ? Stanton Glantz dit que *Food and Chemical Toxicology* a des liens très forts avec les géants du tabac et que l'industrie savait que ce journal protégerait leurs intérêts.

« *C'était un travail de l'intérieur* », a expliqué Edward Carmines, chercheur principal de l'ensemble des projets, dans un e-mail de 2001. « *Nous sommes allés vers un journal dont le rédacteur en chef nous connaissait. Les commentaires sont une baliverne technique.* »

Le rapport de PloS conseille, à la FDA et aux agences similaires, d'effectuer leur propre analyse indépendamment des données du Project Mix et Stanton Glantz conseille aux régulateurs d'interdire les additifs de cigarettes jusqu'à ce que les compagnies de tabac avancent sur « *des études bien-alimentées, bien conçues et démontrant la sécurité* ». Compte tenu des données figurant dans MIX projet, les chercheurs disent que c'est hautement improbable.

« *Vous ne pouvez vraiment pas faire quoi que ce soit sur l'apparence d'une compagnie de cigarettes* », a déclaré Stanton Glantz.

Conan Milner

Voulez-vous perdre du poids ?

À cette période de l'année, on voit un grand nombre de gens tenter de perdre un excès de masse corporelle. Bien que certains y arrivent avec succès, beaucoup d'entre eux reprendront pourtant leur poids de départ.

Assurez-vous que votre leptine fonctionne correctement

Alors, pourquoi ? Une grande partie de la réponse tient au fait que lorsqu'on perd du poids, le corps met en jeu des mécanismes qui aident l'organisme à préserver ce poids. L'un d'eux correspond à un ralentissement du métabolisme.

Voici comment les auteurs d'un article publié en ligne le 11 janvier 2012 dans l'*American Journal of Clinical Nutrition* le décrivent : « *Après la perte de poids, il y a une baisse de la dépense énergétique qui reflète à la fois la perte de tissu métaboliquement actif, plus un supplément de 300 à 400 kilocalories par jour, ce qui peut être qualifié de 'thermogenèse adaptative'* ».

En d'autres termes le métabolisme réduit, dans une plus grande mesure, ce qui est uniquement prévu pour la perte de poids. Par exemple, alors que le poids du corps diminue de dix pour cent, le métabolisme peut diminuer de quinze pour cent ou plus.

Les auteurs ont ajouté : « *La diminution de la dépense énergétique, après la perte de poids, aurait peu de conséquence s'il était facile de maintenir une réduction correspondante de consommation d'énergie pour maintenir un poids corporel réduit. Comme peut en témoigner toute personne qui a tenté de maintenir sa perte de poids, ce n'est pas le cas* ».

Certains des mécanismes comprennent une activité réduite du système nerveux et des modifications hormonales (la thyroxine et la leptine) qui affectent le métabolisme.

La leptine est sécrétée par les cellules adipeuses, elle agit sur l'hypothalamus pour accélérer le métabolisme et supprimer l'appétit. J'ai ainsi pris conscience de l'importance de cette hormone en lisant le blog de Stephan Guyenet, WholeHealthSource.blogspot.com.

Plus il y a prise de poids et accumulation de graisse et plus la leptine agit afin d'aider à garder les mécanismes sous contrôle. Lorsque nous perdons du poids, les niveaux de leptine tombent, ce qui peut étouffer le métabolisme. De plus, la faim nous tiraille davantage.

En d'autres termes, pour une quantité donnée et un type de nourriture, les gens ont tendance à se sentir moins satisfaits une fois qu'ils ont perdu du poids, avec pour corollaire le risque de manger davantage.

Le document, publié le 11 janvier, met en vedette une expérience destinée à évaluer les effets de la leptine sur les personnes qui avaient perdu du poids. Dix personnes obèses ont été nourries avec un régime liquide de 800 calories par jour jusqu'à ce qu'elles aient perdu environ dix pour cent de leur poids, ceci pendant 36 à 62 jours. Le métabolisme a été mesuré avant et après la perte de poids. En outre, les individus ont été testés en fonction de leur comportement face à la nourriture, y compris le degré de satisfaction ressenti après le repas.

Après la perte de poids, à des occasions distinctes, les individus ont subi une injection de placebo ou de leptine (cinq semaines chacune).

• Le résultat a été le suivant : les calories dépensées ont chuté d'environ 700 calories par jour, en raison de la perte de poids, lorsque les individus ont eu une injection de placebo. Mais avec la leptine, la réduction a été bien moindre, environ 400 calories par jour.

Le métabolisme de masse maigre (muscle) a également diminué suite à la perte de poids, mais ce n'était pas le cas lorsque la leptine a été administrée.

En bref, la leptine permet tout, comme on pouvait s'y attendre, de maintenir le métabolisme après une perte de poids. De plus, les personnes se trouvant sous leptine ont tiré davantage de satisfaction pour une quantité d'aliments donnée.

Il ya donc plus de chance de ne pas reprendre du poids si le fonctionnement de la leptine est meilleur. Cependant des problèmes de fonctionnement de la leptine existent, connus sous le nom de résistance à la leptine.

L'inflammation de l'hypothalamus semble être une des causes de résistance à la leptine. Il faut alors éviter l'absorption de certains aliments provoquant cette inflammation. Les pics de sucre dans le sang favorisent aussi l'inflammation, c'est donc une raison supplémentaire pour ne pas suivre un régime alimentaire basé sur des glucides perturbateurs du taux de sucre dans le sang et incluant les féculents.

Docteur John Briffa

Le Dr John Briffa exerce la médecine à Londres. Pour en savoir plus : DrBriffa.com.

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

Du film d'espionnage au film politique

Le thème de l'espionnage parcourt l'histoire du cinéma comme s'il s'agissait d'une ponctuation au milieu des films psychologiques, des comédies, des films policiers ou bien encore des films noirs.
Le film d'espionnage se place entre le film policier et le film politique. Le policier permet souvent d'analyser les membres d'une société en faisant courir une histoire qui maintient l'intérêt du spectateur. Toutes les notions sociologiques sont destinées à enrichir les scénarios.

Les explications psychologiques

Dans ***La femme infidèle*** (1968) de Claude Chabrol, avec Stéphane Audran et Michel Bouquet, Charles Desvallées a toutes les raisons de croire à l'infidélité de sa femme Hélène, vivant pourtant dans un confort et une sérénité. Hélène a besoin de plus, elle rencontre un écrivain Victor Pégala et devient sa maîtresse. Dans ***Que la Bête meure*** (1969) Claude Chabrol aborde l'histoire d'une tragédie : un jeune garçon revenant d'une partie de pêche est écrasé sur la place d'un village breton par un chauffard qui prend la fuite. Le père de l'enfant René Thenier est écrivain, il mène l'enquête pour retrouver le coupable de la mort de son fils. Méticuleusement, il mène une enquête exemplaire. Il veut assouvir sa vengeance dans l'honneur, comme les héros grecs. Il se rapproche de sa future victime, la fréquente, l'observe, essayant de trouver des réponses à son questionnement : comment un homme peut-il ôter la vie d'un enfant sans aucun remords ? Dans ***Baisers volés*** (1968), de François Truffaut, Antoine Doinel se fait engager par une agence de détective, l'agence Blady. Il espère ainsi transposer ses rêves dans des aventures qu'il avait lues enfant, contraint et forcé, dans des livres : des scènes évoquées dans ***L'homme qui aimait les femmes*** (1977) de François Truffaut, cet observateur de l'enfance face aux femmes.

Tous les films d'Alfred Hitchcock hésitent entre le film policier et le film sociologique avec quelquefois un soupçon de politique discrètement bien dissout dans l'intrigue, donnant ainsi un goût étrange à l'ensemble.

La mort aux trousses *(1959) avec Cary Grant et Eva Marie Saint. Au-dessus du vide, Eva Marie Saint séduite par Cary Grant : Ma femme me disait que j'étais casanier...*

Les films policiers ou noirs

Dans ***Les 39 marches*** (1935) d'Alfred Hitchcock, le mélange des genres est flagrant et pourtant le dénouement fait apparaître, qu'une fois élucidée, cette affaire policière s'avère être une affaire d'espionnage. Il y a une filiation entre les deux genres que sont le policier et l'espionnage, largement explicitée dans des films comme ***La mort aux Trousses*** (1959), une production américaine de 4 millions de dollars, un film à gros budget pour l'époque, avec dans les principaux rôles James Mason (l'espion à la solde de l'Allemagne), Cary Grant (le publicitaire victime d'un malentendu), Eva Marie Saint (l'espionne américaine, maîtresse, pour la bonne cause, de James Mason). Pour le scénario, de grands écrivains ont été mis à contribution comme John Michael Hayes qui a écrit le scénario d'après une histoire de Charles Bennett et D.B. Wyndham-Lewis. L'espion est une nécessité, car le contre-espionnage est vital. Pour ne pas laisser sombrer son pays dans le chaos, Eve Kendall s'engage à épouser une cause qui lui est chère, faute de trouver un mari. Roger O. Thornhill, divorcé d'une femme qui lui reprochait d'être casanier, tombe dans une aventure inimaginable à cause d'un stupide malentendu. Il doit éclaircir sa situation sinon sa vie sera gravement mise en danger. Bernard Hermann dirige une musique efficace qui ajoute une dimension dramaturgique à l'ensemble du film. Le scénario exceptionnel, où tous les détails sont décrits avec précision et ne laissent rien au hasard, permet d'aboutir à un film efficace et passionnant. Il est étonnant que ce film soit classé dans la catégorie des films policiers et également dans le rayon de la comédie : peut-être s'agit-il d'une confusion ? Alfred Hitchcock développe en permanence l'humour, dans des films graves, pour diminuer le trop grand sérieux que subissent à tort les films d'espionnage.

Les films d'espionnage à tendance policière

L'Homme qui en savait trop (1956) est une production britannique d'Alfred Hitchcock, interprétée par Peter Lorre, Leslie Banks et Edna Best. Alfred Hitchcock avait tourné une première version en 1934. Entre les deux versions de cette même histoire réalisée à vingt-deux ans d'écart par le même cinéaste, il est passionnant de constater le glissement de sens et l'évolution du langage de ces deux représentations d'une même intrigue. Le temps semble être le point essentiel du film, le glissement de genre aussi. Dans la version de 1934, le policier prend le pas sur l'affaire d'espionnage alors que dans la seconde version de 1956, le film est ouvertement une affaire d'espionnage qui débarque dans une famille ordinaire américaine. Ben McKenna (James Stewart) est médecin et sa femme Jo (Doris Day) est une chanteuse de jazz qui a laissé sa carrière de côté pour élever leur enfant Hank (Alain dans la version française). Un attentat doit avoir lieu à Londres, dans l'Albert Hall pendant le concert du London Symphony Orchestra dirigé par Bernard Hermann qui interprètera Storm Cloud Cantata, composé par Arthur Benjamin et D.B. Wyndham-Lewis. Le suspens est merveilleusement amené à l'aide de l'iconographie de la partition magnifiquement filmée.

L'espionnage de gouvernement

Le Rideau déchiré (1966) avec Paul Newman, Julie Andrews, Lila Kedrova, est non seulement un film d'espionnage mais aussi un film politique qui, à sa vision aujourd'hui, peut permettre de comprendre quelques éléments de la vie à l'Est, mais aussi des idées reçues à l'Ouest concernant les mentalités des habitants de ce pays : l'Allemagne de l'Est perdue dans un océan de propagande. Le manichéisme fonctionne à ravir dans cette œuvre savoureuse où les interprètes jouent, tantôt les gentils, tantôt les méchants.

En 1966, nous sommes en pleine guerre froide et les idéologies disposent de tous leurs pouvoirs. Il y a un chevalier blanc et un chevalier noir, mais à cet instant il n'est plus possible de les départager honnêtement sans tomber dans un conflit mondial, où les deux superpuissances n'hésiteraient pas à se mesurer. Les risques de dérapage sont grands dans ***Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe*** (1964) de Stanley Kubrick avec Peter Sellers. Les films, leurs réalisations, leurs sorties permettent de mesurer, voire de comprendre, le cheminement de l'actualité et de faire ressurgir des dossiers souvent douloureux, oubliés volontairement ou par négligence. Pour comprendre la société, il faut savoir s'intéresser à des sujets auxquels on peut paraître éloigné mais qui, à leur connaissance, ouvrent des champs d'actions et d'intérêts insoupçonnés.

La taupe *(2011) de Thomas Alfredson : comment retourner la situation lorsqu'un de mes agents est double ?*

La violence des gouvernements n'a rien de commun avec la violence des gouvernés qui la plupart du temps n'aspirent qu'au bonheur et au partage. Les hommes politiques, même dans les démocraties, n'aspirent qu'au pouvoir et à la jouissance de moyens supplémentaires pour leur propre vie. C'est si avantageux de gouverner que cela explique la présence de tant de dictateurs et de si nombreux morts afin d'obtenir toujours davantage de moyens volés aux peuples.

Le cinéma anglais est subtil, cela semble un cliché de l'affirmer.

L'espionnage et le contre-espionnage

La Taupe (2011) est un film d'espionnage mis en scène par le Suédois Tomas Alfredson, auteur du film de vampires ***Morse*** (2008) un Roméo et Juliette fantastique. Le film est éblouissant, il traite des dessous sordides de l'espionnage en pleine guerre froide. Les services secrets des grandes puissances se tiennent sur leur garde. Le M16 britannique subit de graves échecs, son chef est écarté ainsi que son bras droit Smiley, mais le chef est secrètement réengagé par le gouvernement pour débusquer un agent double qui révèle des renseignements fondamentaux pour la défense. Réalisé d'après l'œuvre du maître du roman d'espionnage, John Le carré, le film a la beauté de la complexité du livre. Comme un film d'Ingmar Bergman pour la psychologie de l'être humain dans son histoire intime, le réalisateur transporte le cheminement de l'action dans des méandres impossibles à comprendre si l'attention n'est pas profonde et permanente.

Il faudrait employer de nombreuses pages pour faire le tour des genres liés à l'espionnage. Le plus célèbre d'entre eux reste James Bond, dont le premier film d'une longue série sort en 1962, ***James Bond 007 contre Docteur No***, et ***Bons baisers de Russie*** (1963) : ces deux films seront réalisés par Terence Young. Il est à noter que Docteur No traite de l'écologie autoritaire instituée par un milliardaire tourné vers la protection de la nature mais pas des hommes. ***Goldfinder*** de Guy Hamilton (1964) est à la frontière du fantastique. Ces films d'espionnage sont attendus avec impatience par un large public qui manifeste son désir de voir encore d'autres James Bond comme ***Opération Tonnerre*** (1965) et enfin avec ***On ne vit que deux fois*** (1967) réalisé par Lewis Gilbert, le dernier rôle de James Bond pour Sean Connery qui reviendra avec ***Jamais plus jamais*** d'Irvin Kershner (1983). Le dernier de la liste est ***Quantum of Solace*** (2008) de Marc Forster avec Daniel Craig.

Le film d'espionnage est une plate forme unique pour faire passer toutes sortes de messages politiques, parfois même subliminaux, car il est le seul genre qui fait adhérer toutes sortes de publics pour des raisons obscures qu'il faudrait minutieusement étudier pour obtenir des réponses crédibles à cette question : pourquoi le film d'espionnage séduit-il et passionne-t'il encore ?

Alain Penso

Opéras, théâtres, expositions, les coups de cœur de la rédaction

Opéra National de Paris

Un opéra nous permet de redécouvrir l'œuvre majeur d'Achille-Claude Debussy (1862-1918) et de fêter les 150 ans de sa naissance, le 22 août 1862.

L'Opéra national de Paris nous permet de revoir *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, du 28 février au 16 mars. Cette œuvre a été créée à l'Opéra-Comique le 30 avril 1902 à Paris, mais le public parisien a eu le plaisir de revoir, de nombreuses fois, ce grand classique de l'opéra qui a consacré Claude Debussy. Cet opéra est inspiré de l'œuvre du poète belge, *Maurice Maeterlinck* (1862-1949), *Pelléas et Mélisande* (1892). Séduit par le style du poète, Claude Debussy laisse librement s'exprimer sa créativité musicale et permet à la musique de trouver l'espace nécessaire pour pleinement s'épanouir « *fluide* » et « *transparente* ». La trame romantique plonge ses racines dans le Moyen Âge et rappelle un peu le mythe de Tristan et Yseult. Mais cette œuvre nous amène aussi à dépasser l'apparence des évènements et à prendre du recul quant à l'interprétation que l'on peut en donner.

Opéra Bastille Place de la Bastille 75012 Paris, la première aura lieu le 28 février et cet opéra sera joué jusqu'au 16 mars 2012.

Pour en savoir plus sur Claude Debussy, le Musée de l'Orangerie, quartier Champs-Elysées - Louvre, propose une exposition du 21 février au 11 juin 2012. Musée de l'Orangerie : Jardin des Tuileries, Paris 1er

La Comédie Française

Le roman le plus connu de Jules Renard (1864-1910), *Poil de carotte* (1894) est à la Comédie française jusqu'au 4 mars 2012.

Beaucoup d'entre nous ont eu à étudier cette œuvre littéraire souvent considérée comme autobiographique. La Comédie française nous propose de revoir cette pièce qui a bénéficié de nombreuses adaptations filmographiques retraçant l'enfance malheureuse d'un jeune garçon et la construction de sa force de caractère dont les racines sont renforcées par les difficultés à surmonter.

Comédie Française : Studio-Théâtre, Galerie du Carrousel du Louvre Place de la Pyramide inversée, 99 rue de Rivoli, Paris 1er

La culture millénaire du Vietnam au Musée du quai Branly : le Maître des marionnettes

Au cours des vacances scolaires, le jeune public parisien est invité à voir les marionnettes sur eau du Vietnam : « *forme d'art, unique au monde, inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco* ».

Cette tradition millénaire du Maître des marionnettes, sera un enchantement pour ce jeune public qui n'est pas habitué à regarder les marionnettes dans cette dimension aquatique.

A ne pas rater les mercredis 15 et 22 février à partir de 15 heures, Bords de Seine pour une durée de 55 minutes et les enfants pourront rencontrer et échanger avec l'équipe du spectacle.

Musée du quai Branly, 37 Quai Branly, 7e.

Edwige Ansha

The Epoch Times

83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél : 06 24 30 66 55
www.lagrandeepoque.com

Edité par **The Epoch Times France**

Directrice de la publication :
Isabelle Chaigneau

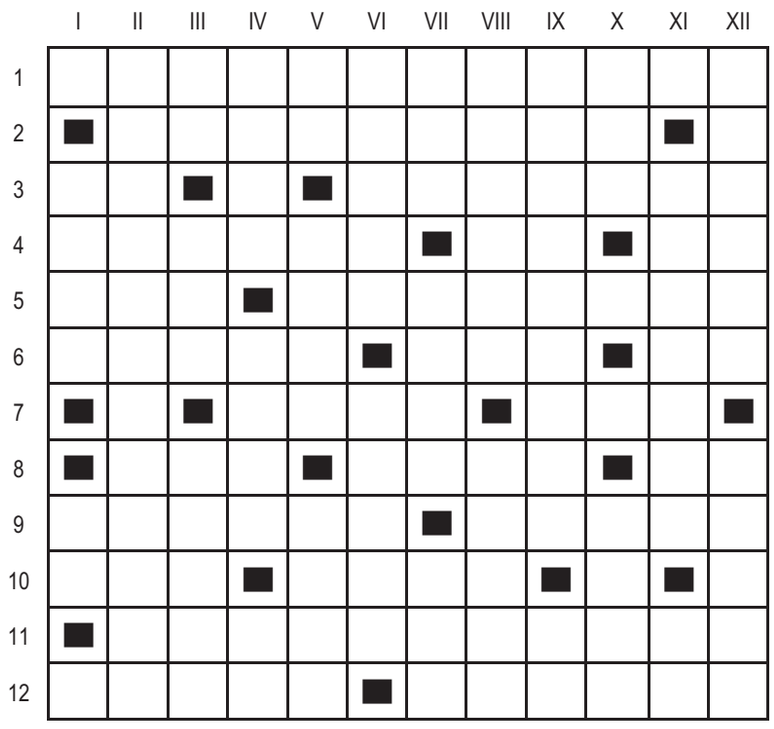
Directeur de la rédaction :
Rémi Bleibtreu

Rédacteurs en chef :
Aurélien Girard
Véronique Raabon

Comité de rédaction :
Aurélien Girard (International)
Lauren Smith (Economie)
Charles Callewaert (Economie)
Héloïse Roc (Environnement)
Alain Penso (Cinéma)
Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être)
Maggy Sanner (Vivre, Santé & Bien-être)
Maya Mizrahi (Culture)
Michal Neeman (Culture)
Direction artistique :
Mathieu Sirvins
Siaoyong Sou
Directeur de la distribution :
Stéphane Meyer
Impression :
BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France :
01 45 86 41 95
06 77 93 23 22
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Maux 2 - Retranchent.
3 - Aux bouts de tous. Donnent.
4 - Meurtrir. Nobélium. Phonétiquement enlever.
5 - Mouvement ondulatoire au stade. Décrépitude.
6 - Petits. Pas innocent. Coutumes.
7 - Hymne. Suranné.
8 - Evidemment. Fret. Agent de liaison. 9 - Magicienne. Supposé.
10 - Préférence. Hasardée.
11 - Série. 12 - Gaillardes. Belligérance.

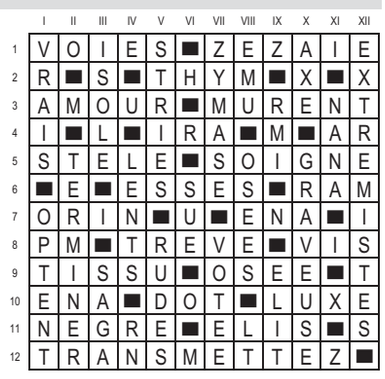
Verticalement
1 - Très. Abréviation religieuse.
2 - Emplâtres
3 - Pronom personnel. Bourse. Pipi.
4 - Digits. Observe. A été institué par le traité de Maastricht.
5 - Lettre grecque inversée. La pièce de boeuf y est bien accrochée. Pseudonymes. 6 - Vend. Polit.
7 - Ignorant. Messe. Désert.
8 - Décolores. Plomb.
9 - Dédaigneuse. Pronom.
10 - Décroche. Obscur.
11 - Notes. Bijoux. 12 - Stupides. Insipide.

SUDOKU

7			9	4			8	
	8						1	
5	9	4	1					
	7			5				
		3		1	9			8
1						2		
8	2		6			4		
	3			2	8	7		5
6	4	5				8		

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

5	8	1	2	7	4	6	3	9
7	3	4	5	6	9	2	1	8
2	9	6	3	1	8	4	7	5
1	5	7	9	4	3	8	6	2
4	6	8	1	2	5	3	9	7
3	2	9	7	8	6	5	4	1
6	4	2	8	9	1	7	5	3
9	7	3	4	5	2	1	8	6
8	1	5	6	3	7	9	2	4



Éloge des créations du Premier Concours de Création de Couture Han

Les vêtements féminins sous la dynastie Tang

Le Premier Concours international de Création de Couture Han sponsorisé par la télévision NTD a été une grande réussite et a mérité les chaleureux applaudissements du public à l'automne 2011. Les créations et décorations de finition pour le concours étaient fabuleuses. Mais un dicton dit : « *Le profane voit l'extérieur, l'expert voit au-delà de l'apparence* ». Comment apprécier la beauté de la couture Han ? Et pourquoi les gagnants étaient-ils extraordinaires ? Observons les délicieuses créations et explorons ce qu'est un vêtement traditionnel Han et sa beauté.

La beauté de la création qui a remporté la médaille d'or est une combinaison magnifiquement colorée, tout en harmonie. C'est du style classique Tang et connu comme un ensemble formé d'une jaquette courte et d'une jupe longue. C'était très populaire parmi la gent féminine, de la simple ménagère aux habitantes du palais, pendant la dynastie Tang, en particulier au début de la dynastie. Ce style fait apparaître les femmes sveltes et féminines. Il est en outre facile à porter et très gracieux. La bonne façon de le porter est de rentrer la jaquette à l'intérieur de la jupe et de nouer la jupe très haut sur la poitrine ou sous les aisselles et de porter, en même temps, de longs pantalons dessous, formant ainsi un ensemble de trois-pièces.

Le choix des couleurs de cette création montre le goût et la vision uniques du créateur : en combinant des couleurs venant de la nature, le créateur saisit un moment de tranquillité et reflète dans son œuvre une rivière tranquille, entourée de rochers et de fleurs au délicat parfum. Et surtout, c'est une combinaison de coloris bleu, blanc et gris, ajouté aux formes des fleurs et des feuilles. La méthode du rendu des couleurs est très comparable à la magnifique facture des temps anciens ; d'en haut jusqu'en bas, les ceintures, la forme et couleur des ceintures de l'épée vont bien ensemble. La jupe s'ouvre pour être une pièce carrée avec de délicats plis fins pour faciliter les mouvements du corps et la jaquette couvre simplement le ventre.

Les ceintures de l'épée sont décoratives, elles ont évolué de la ceinture Fu, un symbole de statut et de dignité des temps anciens, que portaient aussi bien les hommes que les femmes. Les ceintures de l'épée se situent des deux côtés de la jupe, flottant lorsque l'on marche et apportant une sensation de mouvement et de sérénité. Dans la Chine ancienne, on estimait grandement ce genre d'ornement. Dans cette création, non seulement l'apparence générale, le style, le patron et la réalisation artistique, mais également le schéma et la coupe de l'ensemble sont très traditionnels.

Il y avait aussi d'autres façons d'assembler ce genre d'ensemble sous la dynastie Tang. Au lieu de porter une courte jaquette, on pouvait porter différentes longueurs d'habits, de mi-cuisse jusqu'en dessous du genou. Mais il fallait ajouter un long châle à ce style. Lors de cérémonie, il était préférable d'ajouter une autre robe suffisamment longue pour couvrir les genoux. Il y a vraiment de nombreuses façons de mélanger et d'assortir l'ensemble.

Amy Lee

Concours mondial de Haute couture Han
Date limite d'inscription le 29 février 2012
Pour en savoir plus :
hancouture.ntdtv.com/en/

Mozi, le grand penseur chinois de la paix et de l'amour

Mozi (479-392 av. J.- C.) est également né après Lao Tseu et Confucius (Kongzi), à l'époque des Printemps et des Automnes et des Royaumes combattants (770-222 av. J.- C.), une très sombre période de cruauté. À cette époque de chaos, tout le monde y compris le Roi, étaient désireux de trouver une personne capable d'apporter des méthodes appropriées pour bien gouverner un État. Dans ce contexte, beaucoup de doctrines de philosophes voyaient le jour pour faire face à tous ces problèmes sociaux y compris la façon de maintenir le comportement et la moralité des personnes.

Le vrai nom de Mozi était Mo di. Il était un humaniste enthousiaste et salutaire ainsi que le fondateur du mohisme ou moïsme, dont la célèbre théorie est l'« *Amour universel et pas de bataille* ». Il est connu comme l'un des grands penseurs en Chine.

Selon le point de vue de Mozi, les raisons principales qui conduisent le monde vers la confusion sont l'intérêt personnel et l'égoïsme humain. Cela empêche les personnes d'éprouver plus de compassion et de s'aimer les uns les autres. Quand surviendra le temps où chacun pourra aimer l'autre comme s'il s'aimait lui-même, traiter les autres comme sa propre famille, chérir les autres États comme son propre État et laisser complètement tomber les pensées égoïstes, le monde entier ne sera plus aussi souvent en guerre et la véritable paix pourra régner.

Introduisant la théorie de « *pas de bataille* », Mozi croyait que la guerre était injuste et tragique pour l'être humain. Chaque guerre détruisait d'innombrables domaines, des vies et des familles. C'est pour cette raison que Mozi était contre la guerre et pressé de l'arrêter.

En plus de la théorie de l'« *Amour universel et pas de bataille* », Mozi introduisit aussi ses idées pour distinguer une personne capable et sage pour occuper des postes officiels et travailler pour l'État, sans se soucier de ses antécédents familiaux et de son statut social. Tout officiel corrompu devait être démis de ses fonctions aussitôt que possible.

Cependant, Mozi était contre des funérailles fastueuses et la musique en tant qu'activités de loisirs, car il pensait que les personnes n'avaient pas suffisamment de temps et de matériaux. Ces idées étaient en contradiction avec celles de Confucius et étaient difficiles à accepter pour le peuple chinois.

L'esprit travailleur et dédié à la paix dans le monde de Mozi était magnifique. Son idée d' « *Amour universel et pas de bataille* » qui date de 350 av. J.-C. est encore d'actualité et représente aujourd'hui un point fort.

David Wu

Illustré par Zona Yeh/The Epoch Times

Mozi le grand penseur chinois de la paix et de l'amour

Les mystères des caractères chinois : *Huai*

Le caractère chinois 壞 *huài* signifie mal, méchant ou mauvais, le contraire de bon, en somme. Il dérive, à l'origine, du symbole 敗 *bài* signifiant pourri ou perte, combiné avec le symbole 土 *tǔ* qui désigne le sol.

Le sol et la pourriture sont associés dans la tradition chinoise parce que les choses qui pourrissent, qui moisissent et qui se décomposent, finalement retournent à la terre. Selon la mythologie chinoise, la déesse Nu Wa créa l'homme à partir du sol. Comme nous le dit un ancien adage chinois, les morts pourront trouver la paix seulement une fois qu'ils seront retournés à la terre.

襄 est la moitié de droite du caractère, il est composé de trois idéogrammes 十 *shí*, 四 *sì*, et 衣 *yī*. 四 renvoie au nombre quatre, aussi bien qu'au symbole pour « *œil* », 目 *mù*, écrit horizontalement. 十 correspond au nombre 10, la tradition chinoise pensait que l'univers était conçu comme ayant dix directions. Comme nous l'avons vu dans un article précédent, la combinaison de 十 et de 目 fait référence aux yeux des dieux qui voient tout. Le troisième idéogramme 衣 est le symbole pour le vêtement.

Ces trois caractères combinés créent 襄, qui veut dire que les dieux sont capables de regarder au travers de l'apparence extérieure des gens. Ce qu'ils voient est représenté par le côté gauche de 壞, qui est 土, signifiant le sol. Si nous revenons au début de cet article, le sol est également associé à la pourriture ou à la décomposition. L'idéogramme 壞 donne ainsi un aperçu des croyances traditionnelles chinoises que seuls les dieux peuvent discerner ce qui est pourri, méchant ou mal. On pensait que seuls les êtres se trouvant sur un plan supérieur étaient capables de faire la différence entre le bon et le mauvais en l'homme. Les êtres humains, n'étant pas au même niveau que les dieux, étaient incapables de regarder au-delà de l'apparence pour discerner ce que sont véritablement les gens.

ABONNEZ-VOUS À THE EPOCH TIMES

大紀元 The Epoch Times

Pour vous abonner à The Epoch Times France, complétez ce bulletin d'abonnement et retournez-le.

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . Email : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code Postal : . . . . . Ville : . . . . . Tél : . . . . . Date : . . . . . .

Je joins **dans une enveloppe** ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de The Epoch Times France:

☐ 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
☐ 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
☐ 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 1an de 80 € / 99 CHF

A envoyer à : **The Epoch Times France**
France : 83, rue du Château des Rentiers 75013 Paris - Tel : 01 45 86 41 95
Suisse : CP390 – 1221 Genève 4 - Tel : 079 821 74 22 pub.suisse@epochtimes.com

Shen Yun : *« Nous en avons besoin »*

PHOENIX – Shen Yun Performing Arts a donné sa troisième représentation, en trois jours, à guichet fermé, dimanche 29 janvier en matinée à l'ASU Gammage. La compagnie de danse et de musique de New York était en tournée pour trois jours dans l'État du Grand Canyon avant de repartir pour Eugene, Ore.

Parmi les heureux spectateurs se trouvait Raj Sivananthan, un avocat et associé de Bowman & Brooke, LLP, un cabinet d'avocat nationalement reconnu et récompensé. Il a aimé le spectacle sans réserve.

« J'ai adoré – fabuleux », a-t-il dit. *« La chorégraphie était une des meilleures que j'ai jamais vues. [Elle] raconte une belle histoire aussi, [une] histoire de gens dont nous avons appris qu'ils ont une tradition et une histoire incroyablement riches mais qui ont été perdues pour le monde pendant longtemps, c'est donc une idée merveilleuse – magnifiquement exécutée. »*

Monsieur Sivananthan a dit que Shen Yun offre des opportunités « qui nous permettent de remonter dans le temps et de comprendre l'histoire de gens, l'histoire de nations et de cultures qui sont si anciennes et si riches. Et nous en avons besoin parce que si nous n'avons pas cela nous allons finir par potentiellement annihiler le monde ».

« Il est donc important de s'arrêter, de réfléchir et d'être reconnaissant pour les grandes civilisations du monde et espérons-le, nous pouvons prendre le meilleur de toutes ces civilisations et les assembler d'une façon que tous, en particulier les jeunes personnes, peuvent adopter pour le futur. »

« Tout ce dont nous entendons parler c'est de la Chine communiste, et des atrocités et il est merveilleux de savoir que la richesse des gens vit encore dans les cœurs des personnes et dans leurs arts, et les histoires sont donc plus que juste des histoires. Je pense que les histoires sont une affirmation de l'ancienne façon de penser chinoise et ancrées dans la façon de penser chinoise », a-t-il commenté.

Il a ajouté qu'il se réjouissait que Shen Yun véhicule : *« la compassion et des principes, dont ce monde a désespérément besoin »*.

Flora Ge et Albert Roman

« Absolument sublime », dit une diplomate à propos de Shen Yun

ATLANTA – *« C'est vraiment un spectacle fantastique, extraordinaire, à la fois pour l'esprit et les yeux »*, a déclaré le Docteur Klicius, consul honoraire d'un pays européen et docteur en médecine, venue avec son époux au Cobb Energy Centre le 27 janvier 2012 au soir, pour la première de Shen Yun Performing Arts à Atlanta.

« Les danses sont si synchronisées, la gestuelle absolument sublime, c'est un plaisir total. Je suis enchantée et heureuse de voir cela. »

Selon le programme de Shen Yun, la danse classique chinoise est une des façons dont la culture chinoise a été transmise et préservée pendant cinq mille ans. À ses débuts, ses représentations se donnaient à la Cour impériale et faisaient partie du théâtre ancien. Plus tard, l'entraînement a été systématisé. Cette forme d'art unique qu'est la danse classique chinoise actuelle, sa portée impressionnante et son entraînement systématique, tout cela est le produit d'expériences artistiques et de continuelles améliorations transmises de générations en générations.

Docteur Klicius a dit aussi beaucoup apprécier l'orchestre, constitué d'instruments classiques occidentaux et traditionnels chinois. Les sons distincts des instruments chinois anciens comme la flûte de bambou et le pipa, combinés aux cordes, aux percussions, aux cuivres et aux instruments à vent occidentaux rendent une sonorité à la fraîcheur inattendue. *« Magnifique, magnifique orchestre »*, a dit le Docteur Klicius.

Monsieur Klicius, un ingénieur à la retraite, a confirmé les impressions de son épouse à propos du spectacle : *« C'était absolument merveilleux, les arrangements et les toiles de fond »*.

Le Docteur Klicius a tenu à dire aux artistes : *« Merci d'être venus et de nous avoir présenté un aussi beau spectacle »*.

Mary Silver et Sophia Bronwen